Commerce international : enjeux économiques et problèmes contemporains

Sébastien Jean

@SebastienJean_

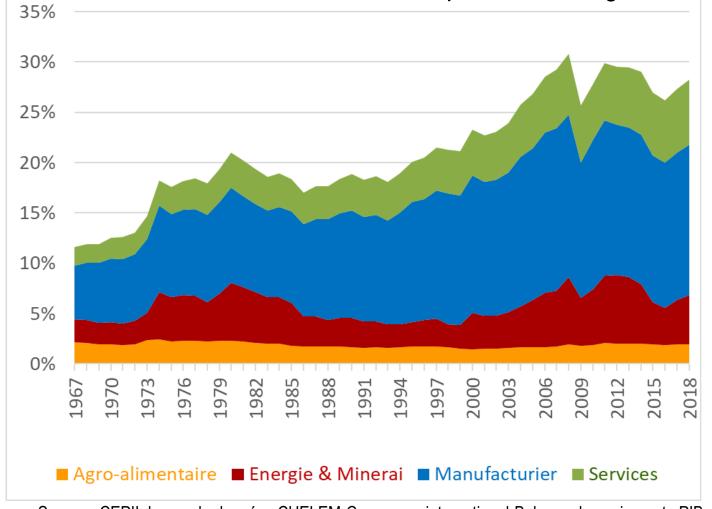
MinesParisTech – 11 mars 2022

Quelques liens utiles

- La folle histoire de la mondialisation, de I. Bensidoun, S. Jean et Enzo, Les arènes BD (prix 2022 du meilleur livre d'économie de l'AFSE, catégorie manuel)
- Les Profils Pays du CEPII http://www.cepii.fr/CEPII/fr/bdd_modele/presentation.asp?id=30
 - Des tableaux et graphiques basés sur les données du CEPII pour caractériser l'insertion de 80 pays dans l'économie mondiale
 - Des illustrations à télécharger librement
- L'économie mondiale 2022 (Editions La Découverte)
 - Des analyses détaillées et pédagogiques, illustrées inédites des grandes questions économiques mondiales
 - Toutes les éditions exceptée la dernière sont en libre accès sur le site du CEPII
- La Lettre du CEPII
 - 11 numéros par an. Ce 4-pages traite de questions liées à l'actualité en s'appuyant sur la recherche menée au CEPII.
- CEPII Policy Briefs
- Panoramas du CEPII <u>http://www.cepii.fr/CEPII/fr/publications/panorama.asp</u>
 - Des éclairages statistiques sur les questions d'économie internationale.
 - illustrations téléchargeables au format image, pour une intégration facile à vos propres documents.
- Les carnets graphiques La mondialisation dévoile ses courbes. 2018, www.cepii.fr.

L'ouverture commerciale augmente

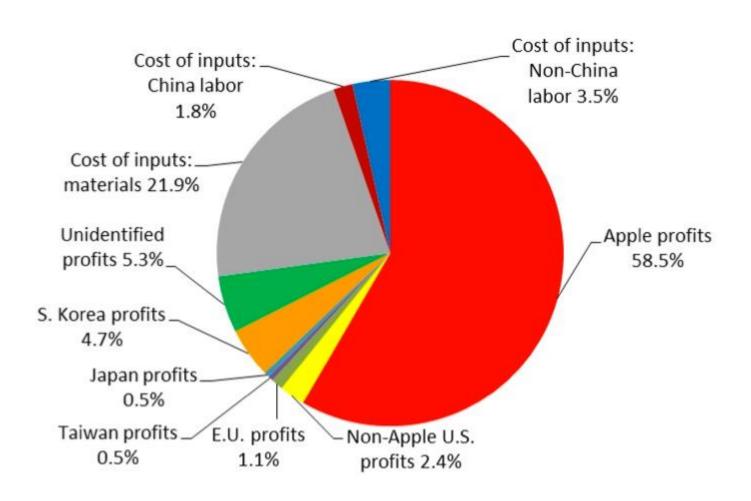
surtout par les échanges de manufacturés



Taux
d'ouverture
mondial
(moyenne des
exportations
et des
importations
en % du PIB
mondial)

Source : CEPII, bases de données CHELEM-Commerce international-Balance des paiements-PIB.

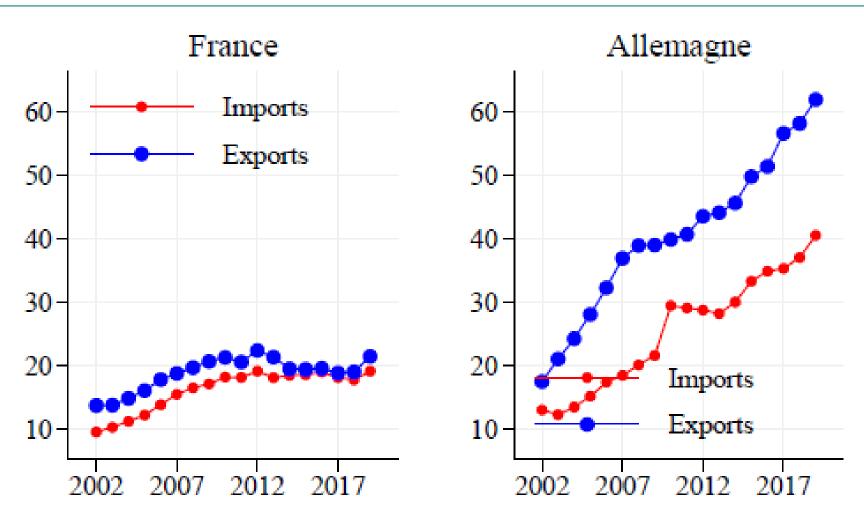
La « chaîne de valeur » de l'iPhone (2010)



Source: « Capturing Value in Global Networks: Apple's iPad and iPhone »,

4 Kenneth L. Kraemer, Greg Linden, and Jason Dedrick, 2011.

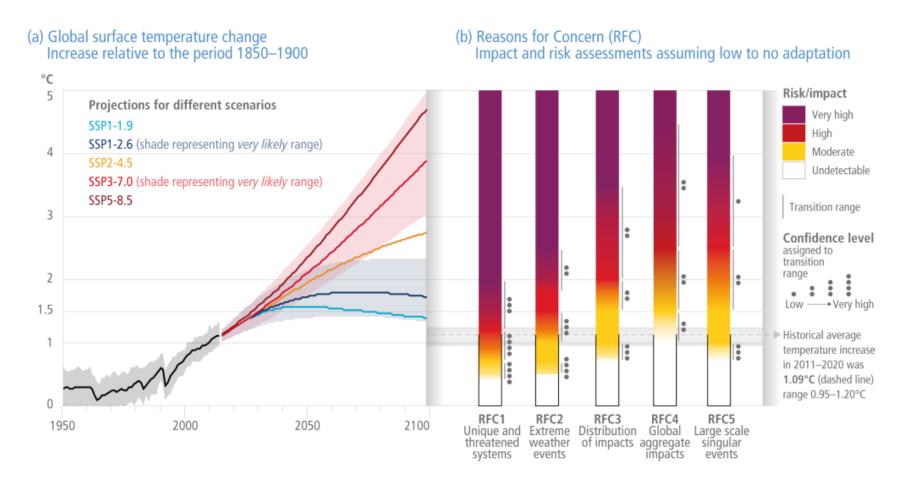
Commerce de produits sanitaires critiques pour la crise du Covid



Source: Aghion, Bellora, Cohen, Gigout-Magiorani et Jean, https://www.challenges.fr/economie/masques-respirateurs-tests-pourquoi-la-france-doit-repenser-sa-politique-industrielle-apres-la-crise-du-coronavirus_705252

L'urgence de la transition écologique

Global and regional risks for increasing levels of global warming



Source: GIEC, 2022.

Le nouveau contexte créé par la guerre en Ukraine

- Des tensions géopolitiques aigues et durables
- Le nouveau statut des sanctions économiques
 - Yc gel des réserves d'une banque centrale du G20
- Impact sur les marchés des matières premières
 - Majeur pour l'instant
 - Durable ??
- Quelles recompositions ?
 - Géopolitiques ?
 - Financières ?
 - Commerciales ?
 - Institutionnelles ?

Questions

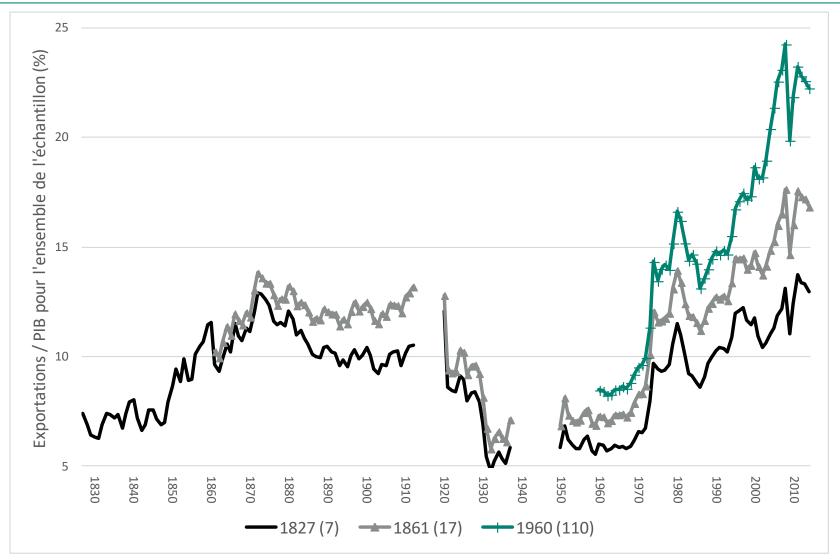
- Quelles sont les caractéristiques de la mondialisation commerciale aujourd'hui?
- Pourquoi commerce-t-on autant?
- La mondialisation est-elle en train de changer ?
- Faut-il fermer les frontières ? quelles seraient les conséquences ?
- Quelles sont les principales règles ? Sont-elles justes ?
- Que peut faire l'Europe ?
- Quelle soutenabilité ?

Plan

- 1. Où en est la mondialisation?
- 2. Depuis la crise financière : le grand ralentissement
- 3. Pourquoi commerce-t-on? Un survol des principales théories du commerce international
- 4. Les institutions du commerce international
- 5. Les tensions récentes : causes et défis
- 6. Le commerce mondial et la crise sanitaire
- 7. Les sanctions commerciales contre la Russie

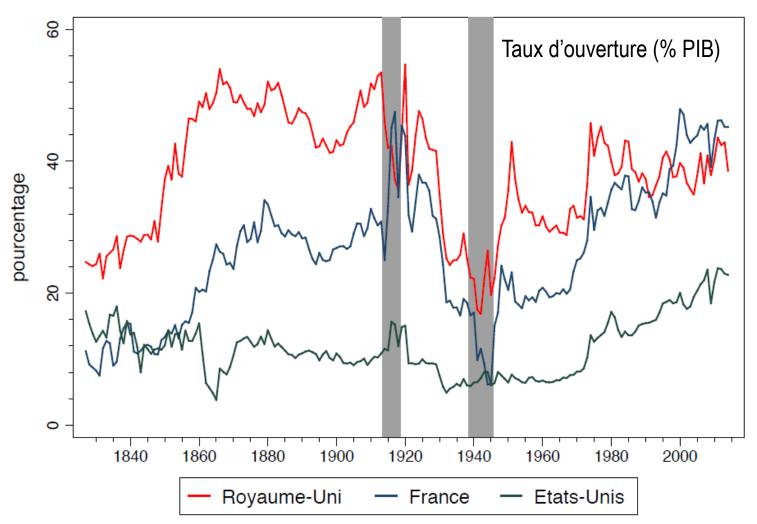
1. Où en est la mondialisation?

Deux siècles d'ouverture commerciale : 1827-2014



Lecture : la légende indique l'année initiale de l'échantillon. Le nombre de pays inclus dans chaque échantillon figure entre parenthèses. Source : Fouquin et Hugot (2016).

Deux siècles d'ouverture commerciale : 1827-2014



Moyenne mobile calculée sur des fenètres de 7 ans

Source: Fouquin et Hugot (2016).

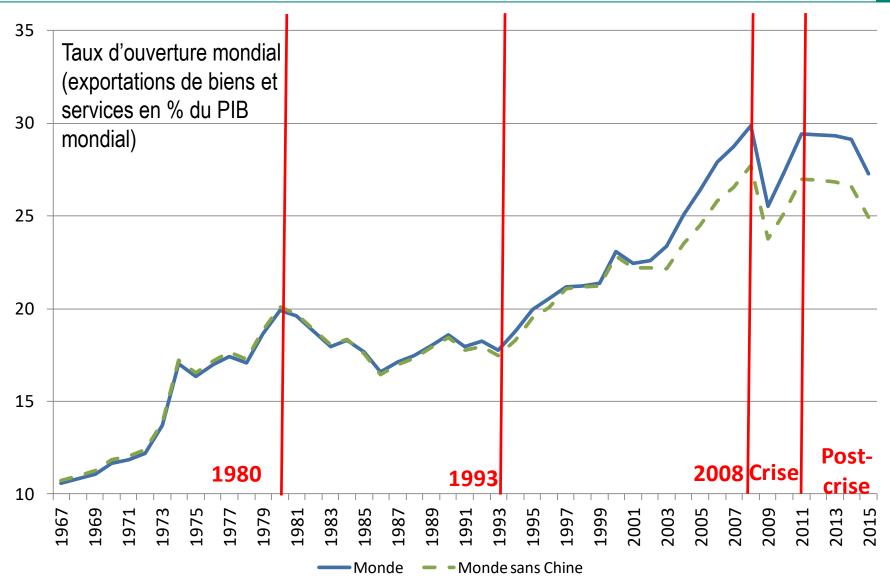
Les phases de mondialisation

- 3 dimensions principales déterminent les relations commerciales internationales
 - Politique
 - Institutions
 - Technologie

La 1^e mondialisation – 1840-1913

- Politique : relative pacification en Europe + liens coloniaux
 - Contrecoup de la guerre de sécession + 1870
 - D'abord intra-européen, puis transatlantique, puis colonial
- Institutions:
 - Etalon-or
 - Abolition des corn laws et domination du libre-échangisme en Europe
 - traités de libre-échange des 1860s
 - regain protectionniste 1890s (→ pourquoi n'a-t-il pas eu plus d'impact ?)
- Technologie
 - Routes, chemins de fer
 - Bateaux à vapeur & réfrigération
- Caractéristiques :
 - Centralité de l'agriculture & MP
 - Egalisation des prix : 1^e véritable connexion entre territoires indépendants (et parfois lointains)
 - Conséquences sur spécialisation / marché du travail ?
 - A la fin, grande mobilité du capital, à la recherche de rendements
 - Colonies, mais pas seulement
 - Facilité par étalon-or, mais restent les obstacles politiques

La « deuxième » mondialisation et ses phases



Source : calculs à partir de la base Chelem, CEPII.

2^e mondialisation, 1^e phase (1945/1967-1980)

- Politique : domination US sur la partie la plus riche de l'éco mondiale
- Institutions : GATT & CEE
- Technologie : tous transports + conteneurs
- Caractéristiques
 - Commerce de biens avant tout
 - Triomphe des éco d'échelle
 - Rattrapage UE & Japon
 - Extension du modèle US et développement du cmc intra dans Triade
 - Spécialisation du Sud dans MP
 - Mobilité du K encore limitée
 - FMN US

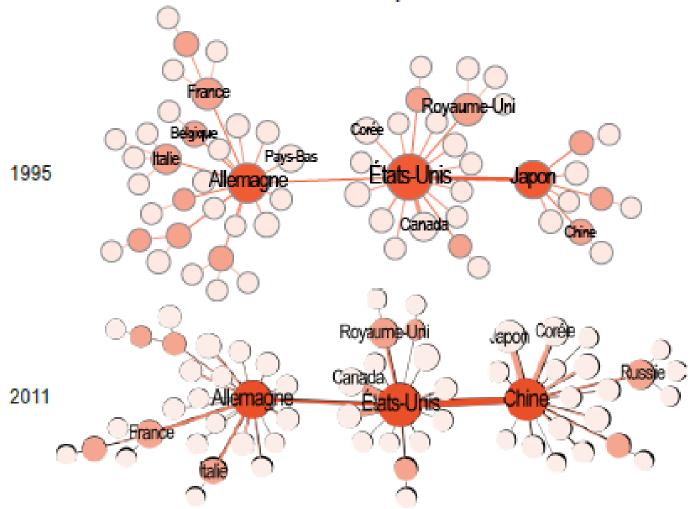
2^e mondialisation, 2^e phase (1993-2007)

- Politique
 - chute du Mur, ouverture de la Chine
- Institutions
 - OMC et RTAs + libre circulation du capital (+ euro)
 - Extension à de nouveaux domaines : IPRs, investissement
 - BITs et tentative AMI
- Technologie : NTIC
- Caractéristiques
 - Commerce de tâches
 - Développement des FMN
 - IDE et finances plus rapide encore
 - Hypermondialisation & ses tensions (trilemme de Rodrik)

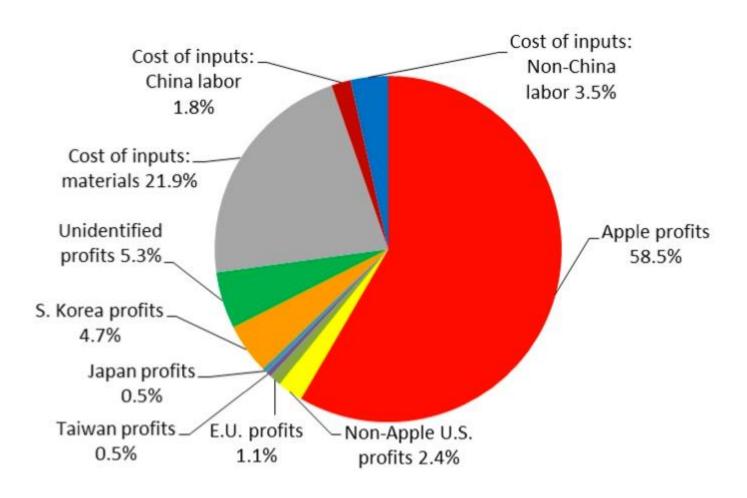
2^e mondialisation, 2^e phase (1993-2007): le développement des chaînes de valeur mondiales (CVM ou GVCs)

La configuration changeante des chaînes de production

Intensité des liens dans les échanges des biens et services intermédiaires utilisés dans la production



La « chaîne de valeur » de l'iPhone (2010)



Source: « Capturing Value in Global Networks: Apple's iPad and iPhone », Kenneth L. Kraemer, Greg Linden, and Jason Dedrick, 2011.

Le poids des biens intermédiaires

révèle la décomposition des processus productifs

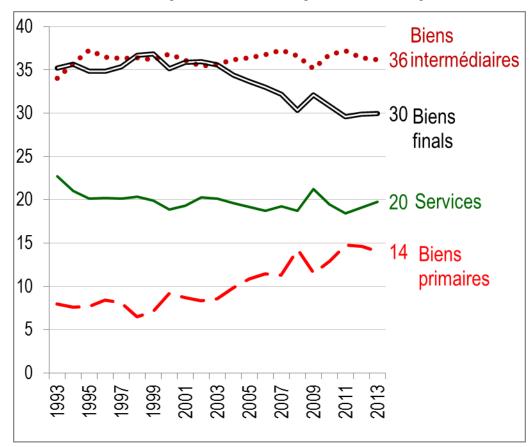
Près de 40% des échanges concerne des manufacturés destinés aux processus productifs

Structure par stade du commerce international

(en % du commerce mondial de biens et de services)

Le stade des biens intermédiaires regroupe les produits semi-finis (24% en 2013) ainsi que les pièces et composants (12%).

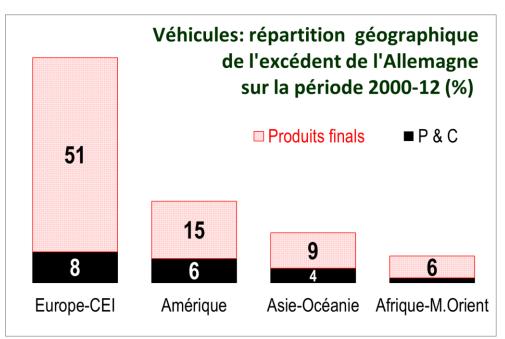
Celui des biens finals, regroupe les biens de consommation (17%) et d'équipement (13%).



Note: Les biens sont classés selon la nomenclature BEC . Source : CEPII, bases de données BACI & CHELEM-Balance des paiements.

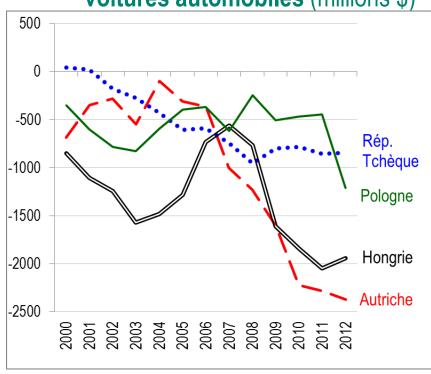
Division internationale du travail en Europe:

l'Allemagne et la filière des véhicules automobiles



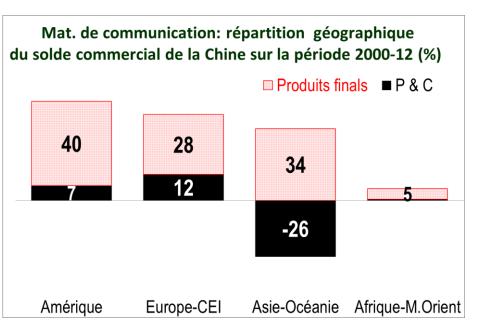
Source : CEPII. bases de données BACI.

Déficit commercial de l'Allemagne en « pièces & composants » de voitures automobiles (millions \$)



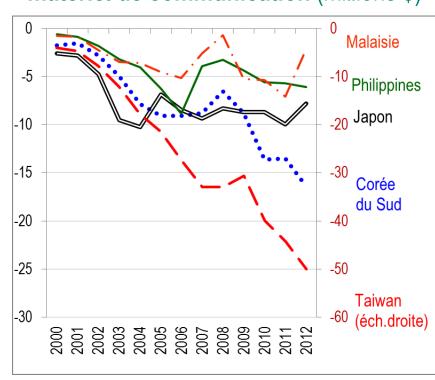
Division internationale du travail en Asie:

la Chine et la filière électronique



Source : CEPII, bases de données BACI.

Déficit commercial de la Chine en « pièces & composants » dans le matériel de communication (millions \$)



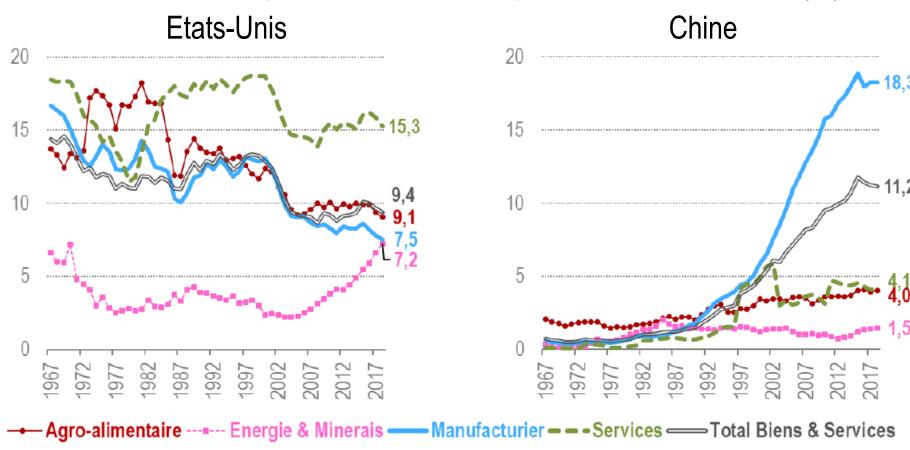
Les « chaînes de valeur mondiales » se développent

- Le « commerce de tâches »
- Et ses corollaires:
 - Multiples franchissements de frontières
 - Les taxes et les incohérences sont plus couteux
 - Le commerce international repose à 60 % sur les matières premières, composants et pièces détachées
 - Parts dans le commerce mondial en 2013 (%) : Primaires 17,1; Semi-Finis 29,4 ;
 Pièces&Composants 14,7; Consommation 20,3; Equipement 16,2; nda 2,3 (source : Chelem, CEPII)
 - La part des importations dans un produit exporté, qui était de 20 % il y a vingt ans, est de 40 % aujourd'hui et sera de 60 % dans vingt ans
 - Capital productif à l'étranger important
 - Maîtrise des processus par des multinationales
- Moteurs
 - Baisse de coûts de transport mais surtout de coordination distante
 - Politiques économiques extraverties
 - Cadre institutionnel plus favorable

2^e mondialisation, 2^e phase (1993-2007) : une recomposition macroéconomique

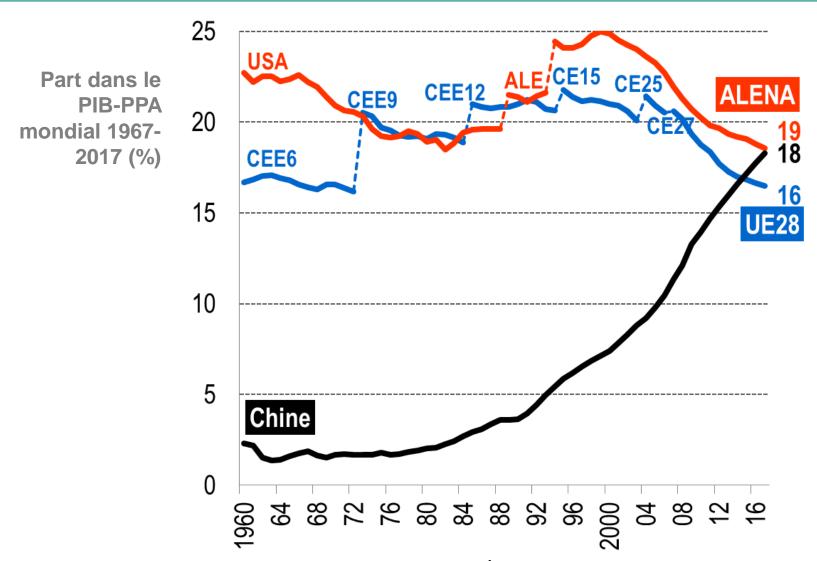
Un nouveau leader dans le commerce mondial

Part dans les exportations mondiales par secteur, 1967-2018 (%)



Source: Profils Pays du CEPII, http://visualdata.cepii.fr/CountryProfiles/fr/

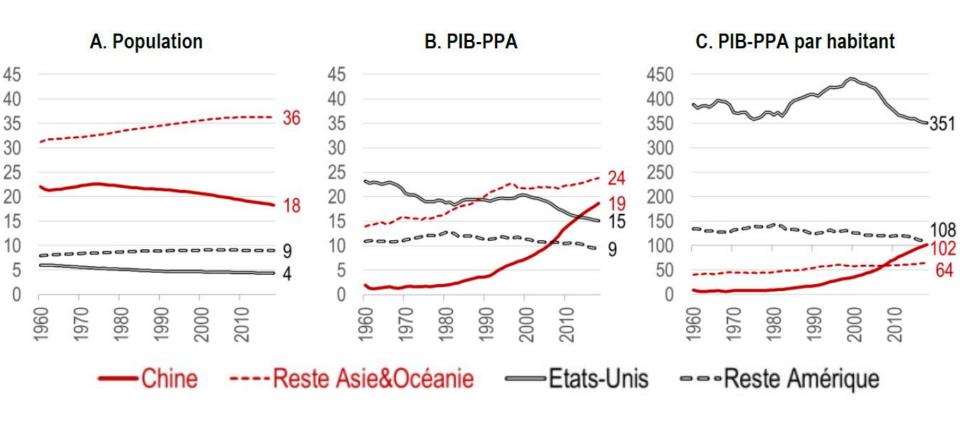
Reflet de la croissance de la Chine...



Source : Allegret J.P., Le Merrer P. et Unal D. (2020), *Économie de la mondialisation*, De Boeck Supérieur, à partir de la base Chelem-CEPII.

Reflet de la croissance de la Chine... (2)

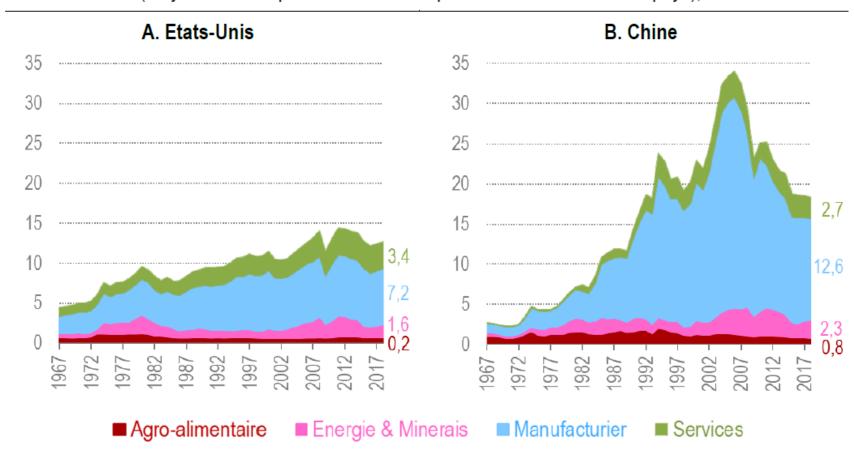
en % du monde, 1960-2018



Source: Deniz Unal, à partir des Profils Pays du CEPII, http://visualdata.cepii.fr/CountryProfiles/fr/

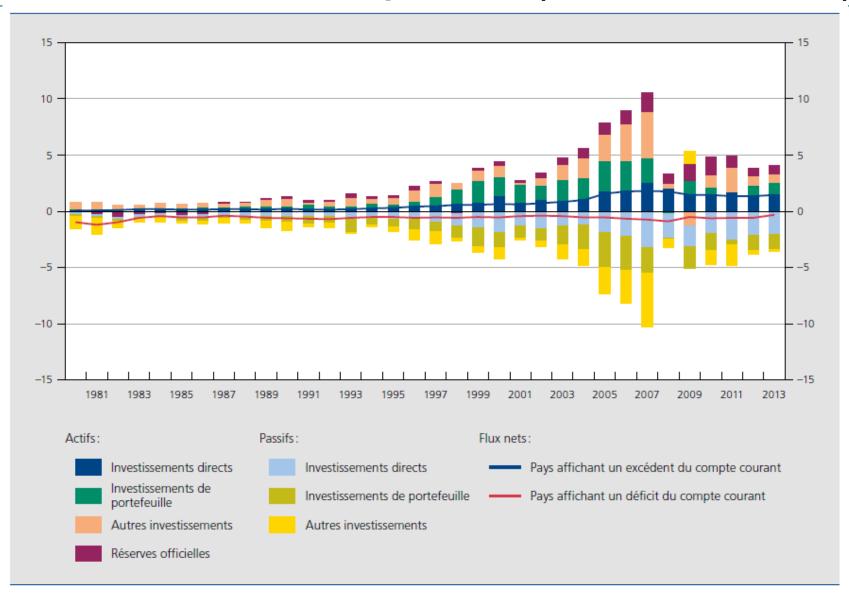
... mais aussi de son ouverture

DEGRE D'OUVERTURE PAR GRANDS SECTEURS, 1967-2018 (moyenne des exportations et des importations en % du PIB du pays),

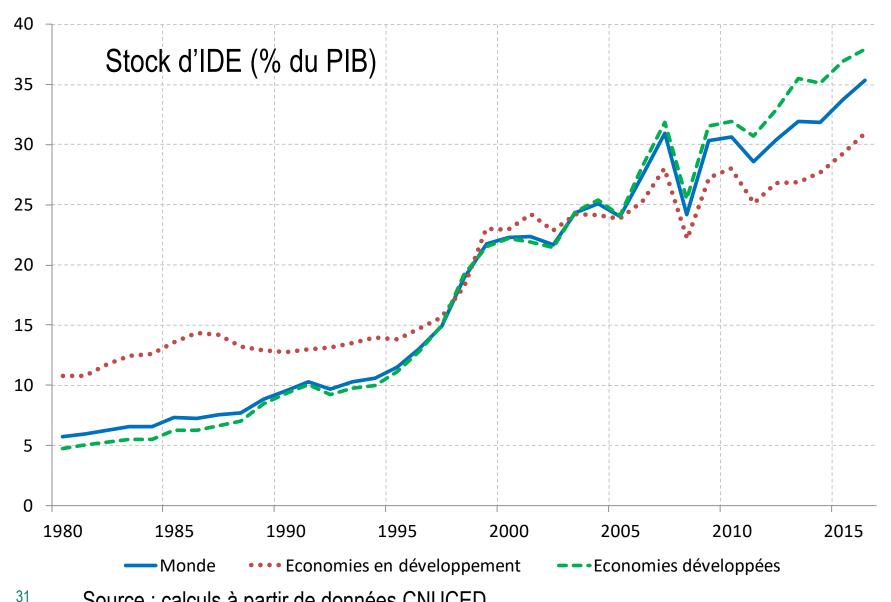


Source: Deniz Unal, à partir de Profils Pays du CEPII, http://visualdata.cepii.fr/CountryProfiles/fr/

Le flux de capitaux transfrontaliers augmentent encore plus vite (% du PIB mondial)

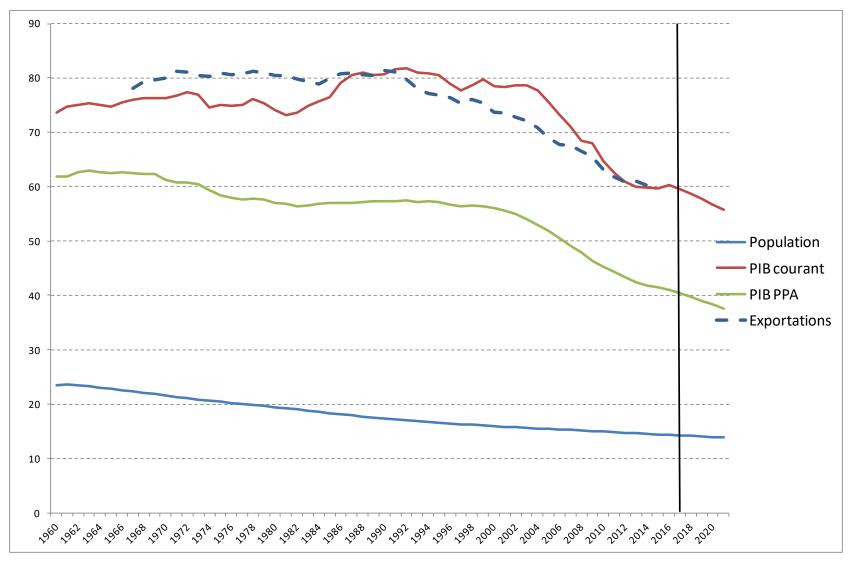


L'investissement direct à l'étranger augmente aussi



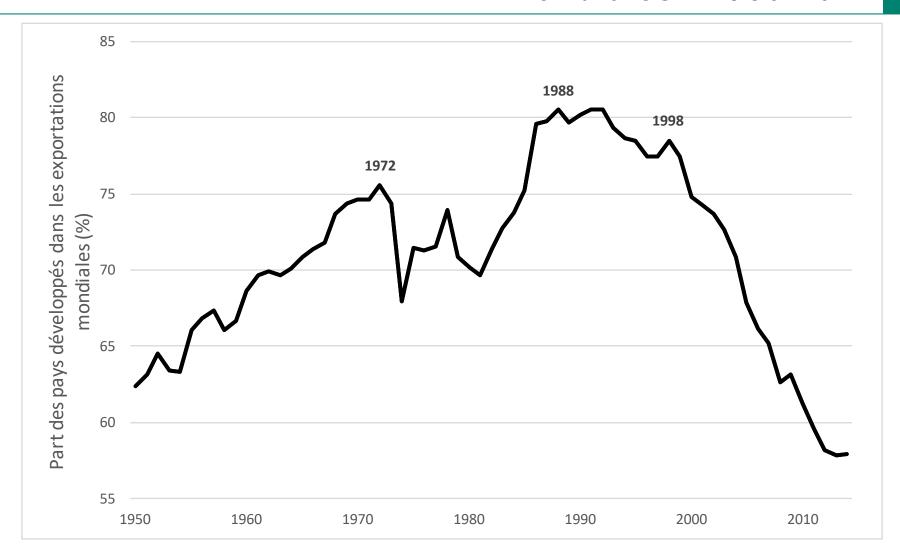
Source : calculs à partir de données CNUCED.

Un monde multipolaire : le poids déclinants des pays riches de l'OCDE (% du total mondial)



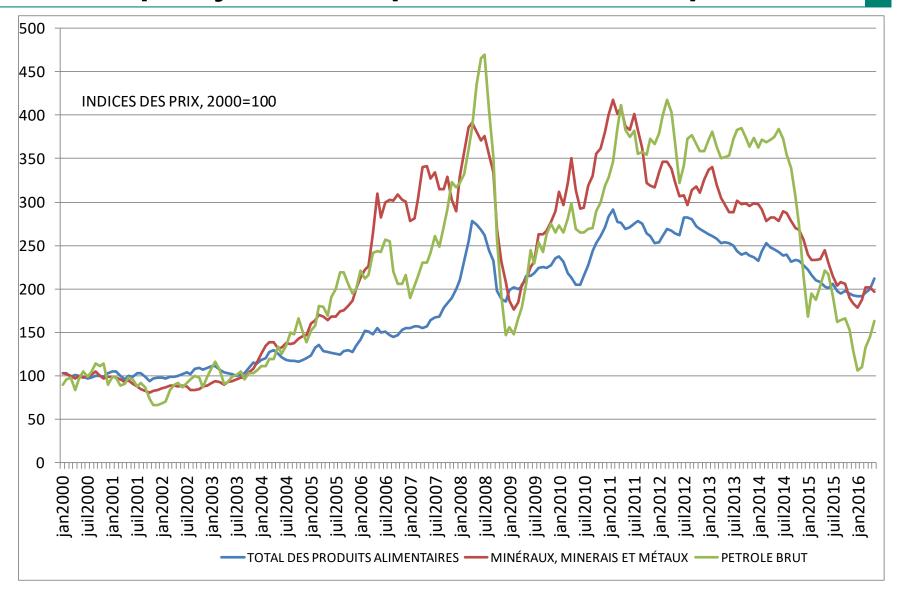
Source : calculs à partir de la base Chelem, CEPII.

Part des pays développés dans les exportations mondiales : 1950-2014



Source: FMI, IFS et calculs Fouquin et Hugot (2016).

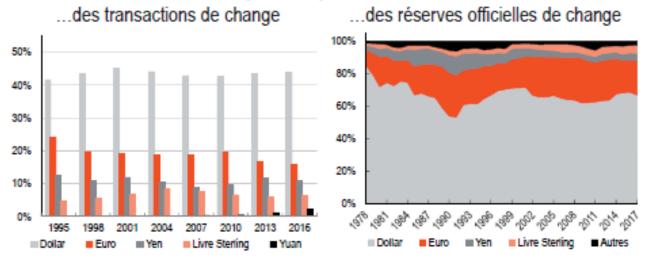
Le « supercycle » des prix des matières premières



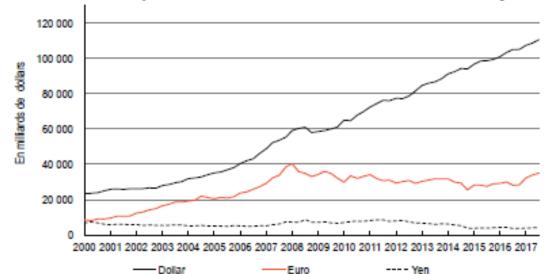
Source : calculs à partir de données CNUCED et de la base Chelem, CEPII.

L'hégémonie du dollar persiste

Répartition par devises...

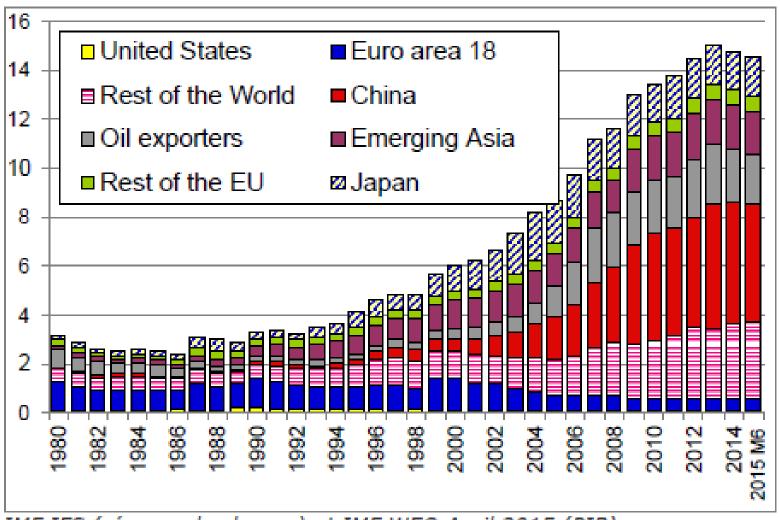


Volume des prêts internationaux en dollar, en euro et en yen



Source : Carnets graphiques, CEPII, 2017, www.cepii.fr.

Les réserves de change augmentent (% du PIB mondial)



Source: IMF IFS (réserve de change) et IMF WEO April 2015 (PIB).

Comprendre les principaux déterminants des flux de commerce bilatéraux : le modèle de gravité

- Les flux bilatéraux sont innombrables et très variables : comment les analyser ?
 - Commerce-t-on « beaucoup » avec tel ou tel partenaire ?
 - Les échanges sont-ils plus intenses avec des partenaires avec lesquels un accord a été signé ?
 - Quel est le potentiel d'échanges avec un partenaire donné, si on lève les principaux obstacles ?
- Pour répondre à ces question, il faut comprendre les principaux déterminants de l'intensité des flux commerciaux

Le modèle de gravité (2)

La taille économique est un déterminant direct

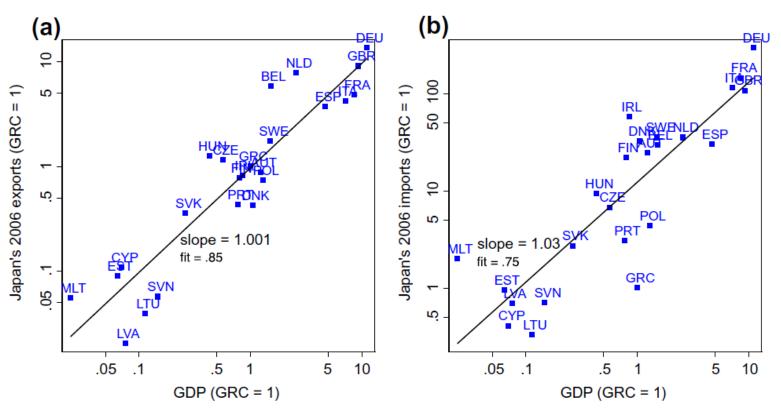


Figure 3.1 Trade is Proportional to Size; (a) Japan's Exports to EU, 2006; (b) Japan's Imports from EU, 2006. GRC: Greece

Source: Head et Mayer, 2014.

Le modèle de gravité (3)

Pour une taille donnée, l'intensité est inversement proportionnelle à la distance

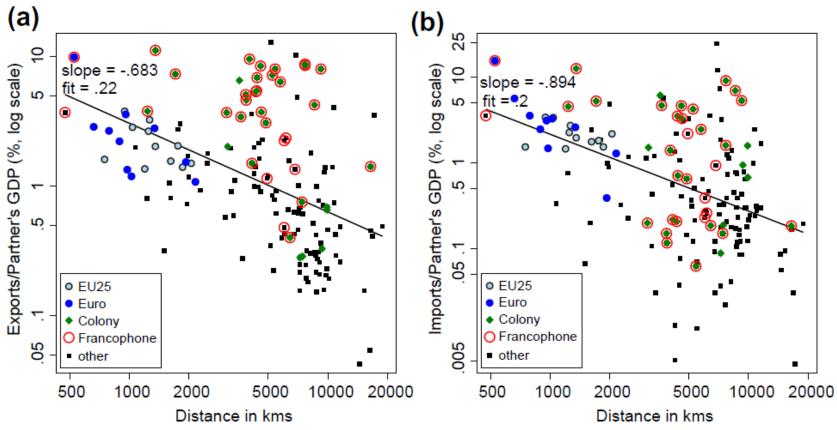


Figure 3.2 Trade is Inversely Proportional to Distance; (a) France's Exports (2006); (b) France's Imports (2006)

Source: Head et Mayer, 2014.

Le modèle de gravité (4)

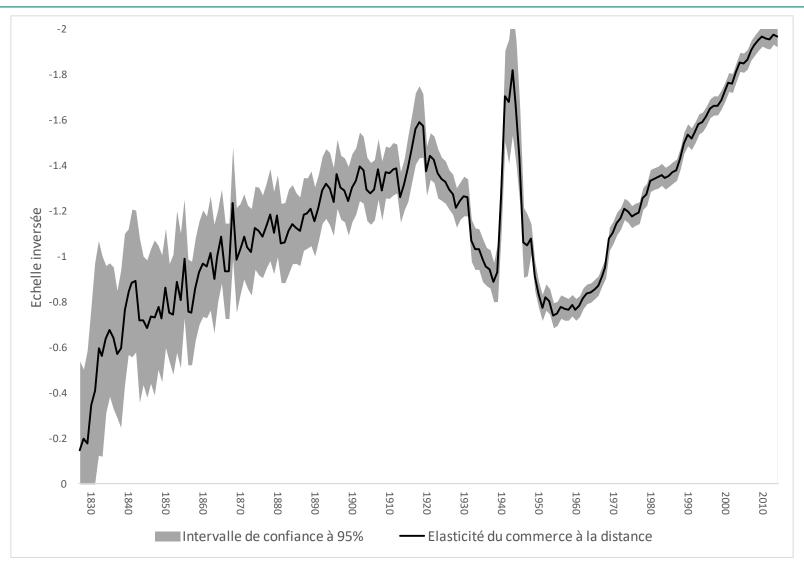
Naive gravity equations express bilateral trade as

$$X_{ni} = GY_i^a Y_n^b \phi_{ni}.$$

• Estimation standard, forme de base :

$$\ln X_{ni} = \ln G + \ln S_i + \ln M_n + \ln \phi_{ni}$$

Elasticité du commerce international à la distance

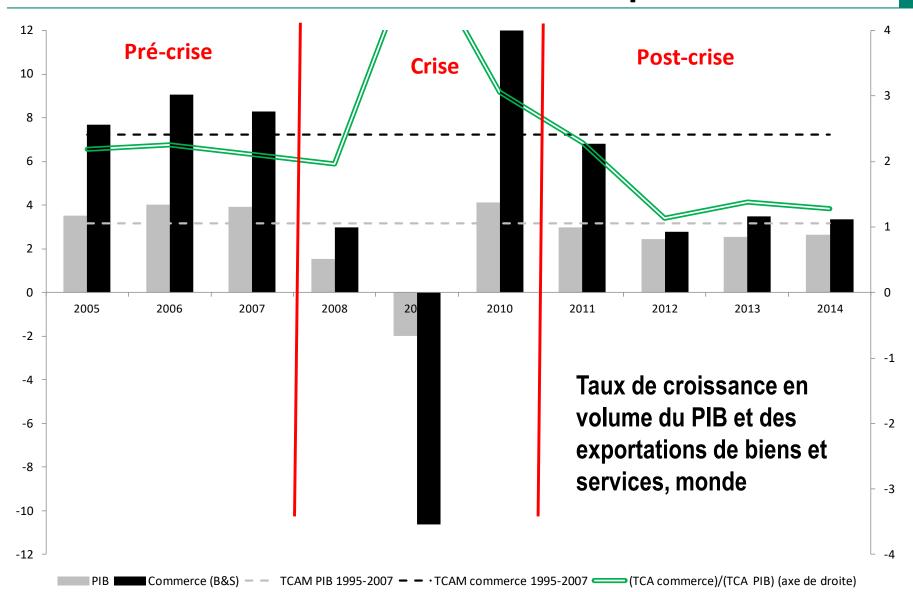


Lecture : Une élasticité égale à -1,5 signifie que le commerce est en moyenne de 1,5% inférieur quand la distance qui sépare deux pays est de 1% supérieure à celle entre deux autres pays (toutes choses égales par ailleurs). Ainsi, plus l'élasticité du commerce à la distance est élevée (en valeur absolue), c'est-à-dire plus elle se situe vers le haut du graphique, plus l'impact négatif de la distance sur le commerce est important.

Source: Fouguin et Hugot (2016).

2. Depuis la crise financière : le grand ralentissement

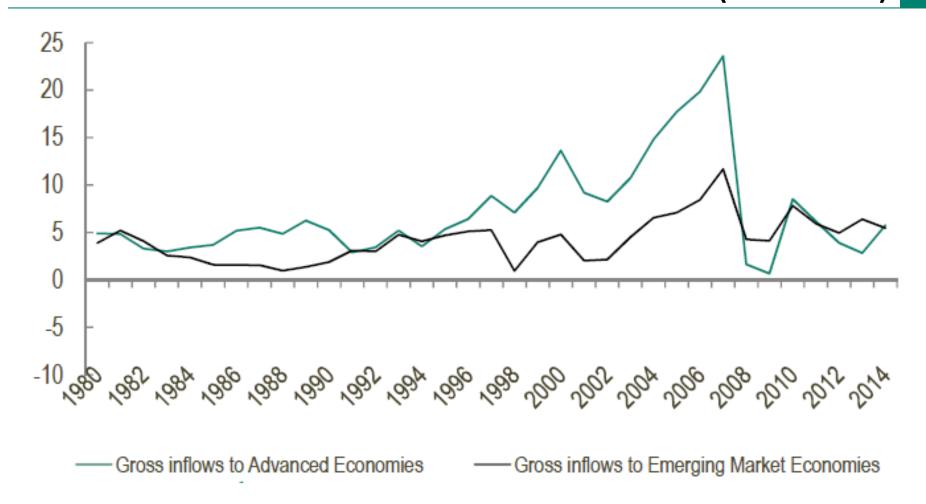
Le commerce croît moins vite qu'avant la crise



Source : calculs à partir de la base World Economic Outlook, FMI, avril 2015.

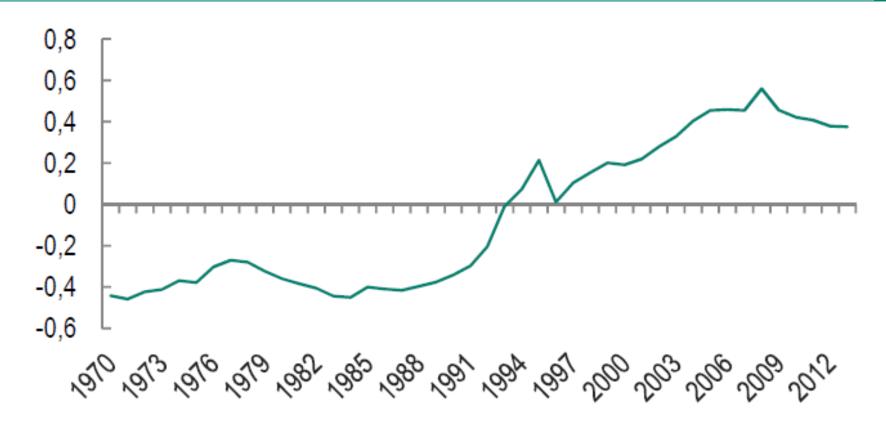
43

Les entrées brutes de capitaux régressent depuis la crise (% du PIB)



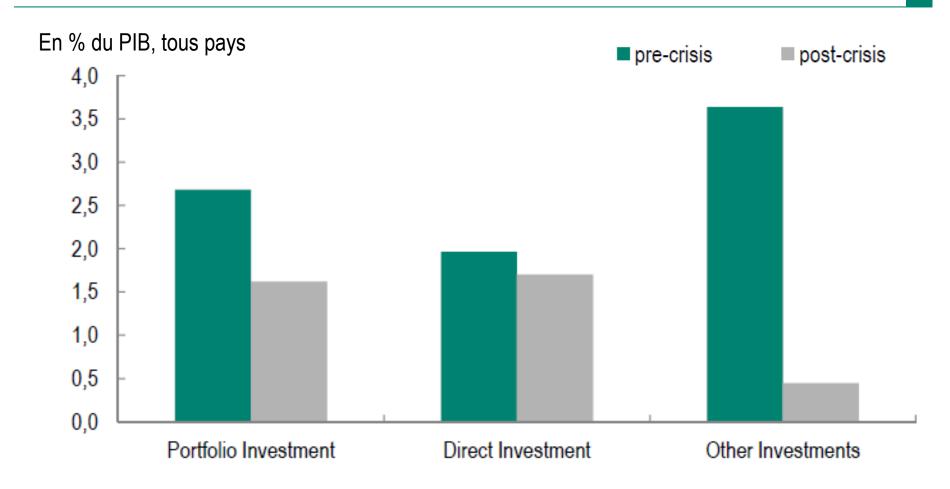
Source: Bluedorn et al., 2013.

L'ouverture moyenne du compte de capital régresse depuis la crise



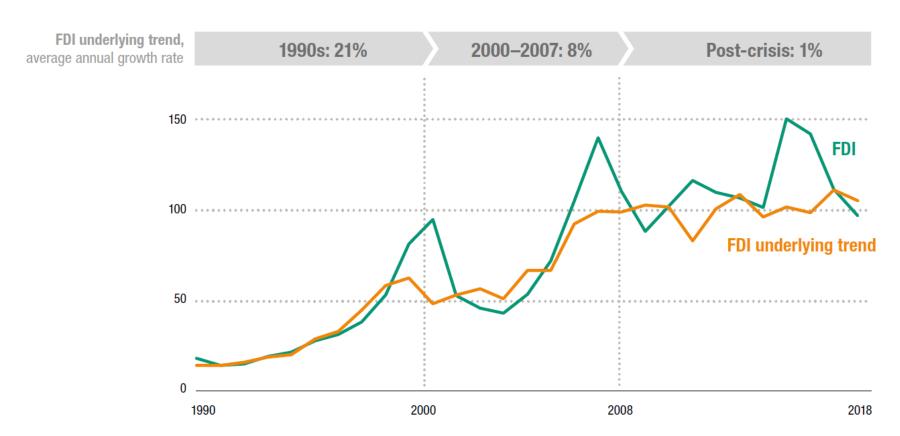
Source: Chinn-Ito index, retrieved online at http://web.pdx.edu/~ito/Chinn-Ito_website. htm. Unweighted average of the de jure capital account openness as defined in Chinn and Ito (2006).

L'investissement direct a mieux résisté



Mais même l'IDE n'a plus son dynamisme précédent

Figure I.11. FDI inflows and the underlying trend, 1990–2018 (Indexed, 2010 = 100)



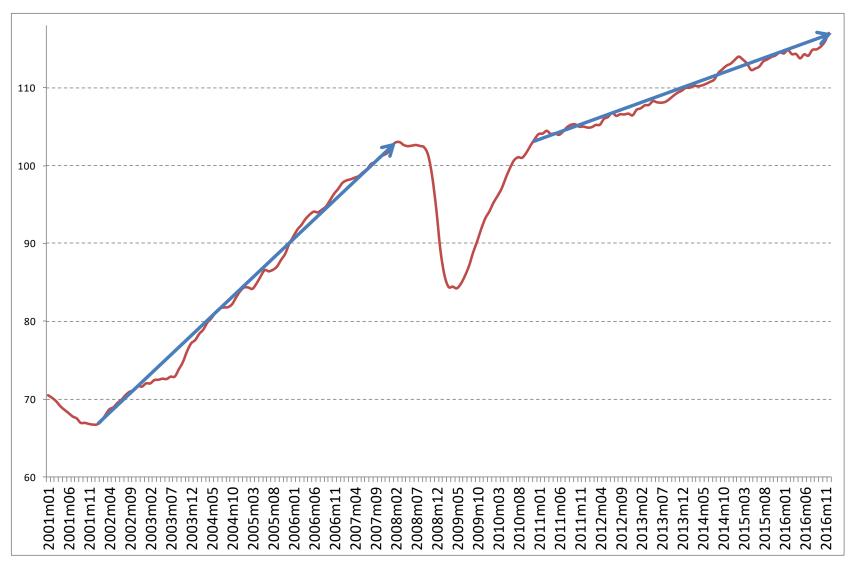
Source: UNCTAD, FDI/MNE database (www.unctad.org/fdistatistics); UNCTAD estimates.

Vote: The FDI underlying trend is a composite index (incorporating balance of payments and other variables), constructed by removing the effect on FDI of fluctuations in M&As, intracompany loans and offshore financial flows through appropriate smoothing techniques.

Note : la courbe jaune représente les flux nettoyés des flux passant par des véhicules dits à vocation spéciale (*special purpose entity*), des flux financiers offshore et des prêts intra-groupe.

47 Source: UNCTAD World Investment Report 2019 (p.15).

Le ralentissement du commerce mondial, une tendance structurelle

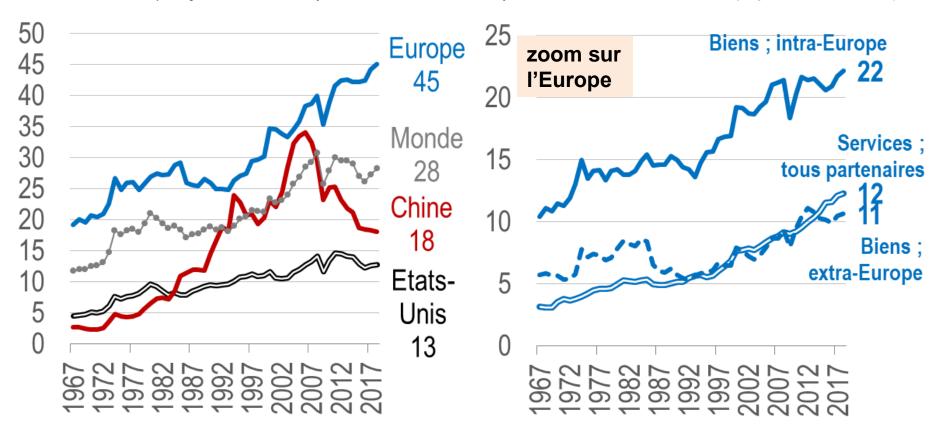


Source : calculs à partir de la base World Economic Outlook, FMI, avril 2015.

Le ralentissement du commerce mondial, une tendance hétérogène

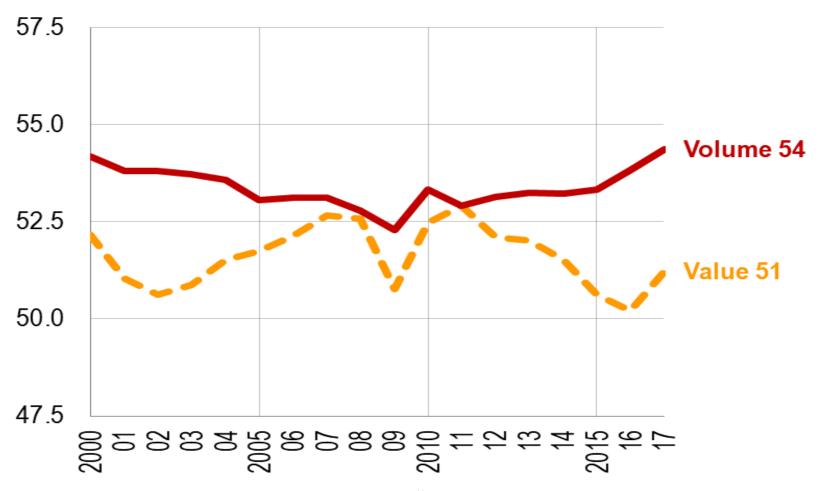
Ouverture aux échanges de biens et de services

(moyenne des exportations et des importations en % du PIB du pays ou de la zone)



Source : Allegret J.P., Le Merrer P. et Unal D. (2020), Économie de la mondialisation, De Boeck Supérieur, à partir de la base Chelem-CEPII.

Part des biens intermédiaires (semi-finis + P&C) dans le commerce mondial



Source : calculs de Gaulier, Sztulman & Ünal à partir de CEPII, base de données WTFC.

3. Pourquoi commerce-t-on? Un survol des principales théories du commerce international

Mercantilisme

- Angleterre, à partir de mi-16^{ème} siècle
- Commerce en or et en argent
- L'intérêt des pays est d'accumuler un surplus commercial
- Ignore largement l'intérêt d'importer

Avantages absolus

- Adam Smith ('The Wealth of Nations', 1776)
- 'Countries should specialize in the production of goods for which they
 have absolute advantage and then trade these for goods produced by
 other countries.
- Division international du travail: Un pays ne devrait pas produire les biens qui sont fabriqués plus efficacement (donc moins cher) dans un autre pays
 - Les gains de la division du travail étaient déjà soulignés par Platon et Xénophon
- Accent mis sur différences absolues de coût, donc de productivité
 - concept clé = coût d'opportunité

Avantages comparatifs

- David Ricardo ('Principles of Political Economy and Taxation', 1817)
- Ce ne sont pas les coûts dans l'absolu qui comptent, mais les coûts relatifs
- « Si le Portugal n'avait aucune relation commerciale avec d'autres pays, au lieu d'employer son capital et son industrie à faire du vin, avec lequel il achète aux autres nations le drap et la quincaillerie nécessaires pour son propre usage, ce pays se trouverait forcé de consacrer une partie de ce capital à la fabrication de ces articles, qu'il n'obtiendrait plus probablement qu'en qualité inférieure et en quantité moindre »
- Si les deux pays étaient en autarcie, le prix relatif du vin par rapport au drap serait
 - Plus bas au Portugal mais plus haut en Angleterre
 - Donc ils peuvent trouver un prix relatif intermédiaire pour lequel l'échange est profitable aux deux

Mesurer les avantages comparatifs

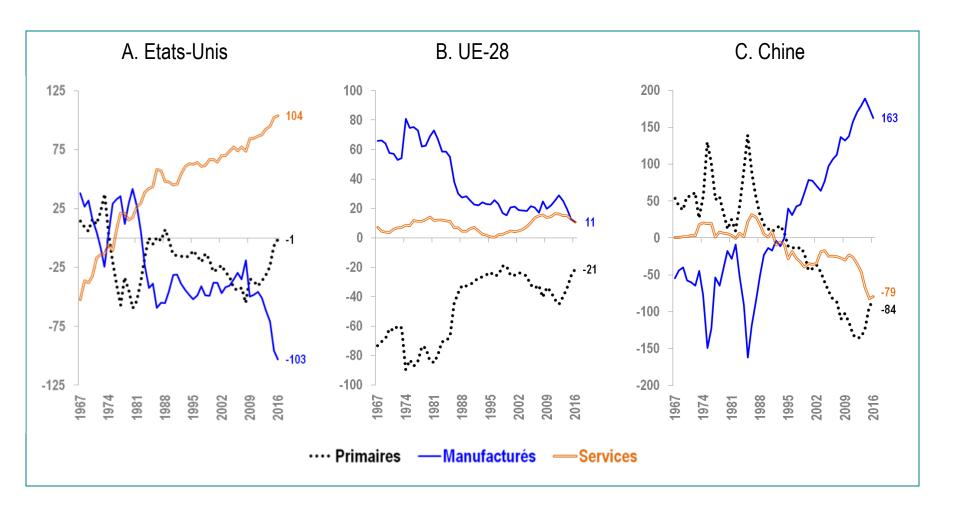
La spécialisation internationale des économies est mesurée à l'aide de l'indicateur de contribution au solde mis au point par le CEPII. Cet indicateur calcule pour chaque pays ses avantages comparatifs révélés (ACR) par le commerce international. Il appréhende les points forts et faibles du pays en considérant à la fois ses exportations et ses importations, indépendamment de l'impact de la situation macroéconomique du pays sur son solde commercial.

$$ACR_{i}^{k} = \frac{1000}{X_{i}^{totales} + M_{i}^{totales}} \times \left[\left(X_{i}^{k} - M_{i}^{k} \right) - \left(X_{i}^{totales} - M_{i}^{totales} \right) \times \left(\frac{X_{i}^{k} + M_{i}^{k}}{X_{i}^{totales} + M_{i}^{totales}} \right) \right]$$

i pays
 k produit (bien ou service)
 X exportations en valeur
 M importations en valeur

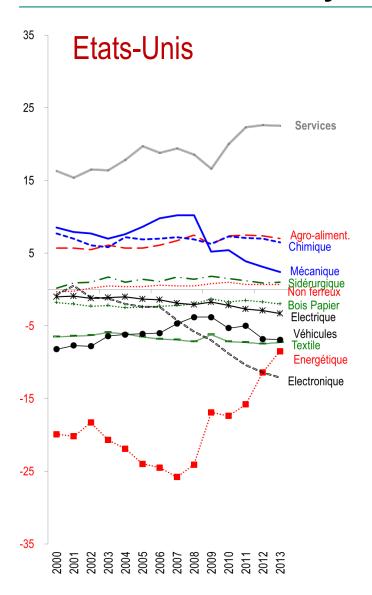
Source: Le Panorama du CEPII, « Les Profils Pays du CEPII : indicateurs, bases et nomenclatures », N°2015-M-01, http://www.cepii.fr/CEPII/fr/publications/panorama/abstract.asp?NoDoc=7685.

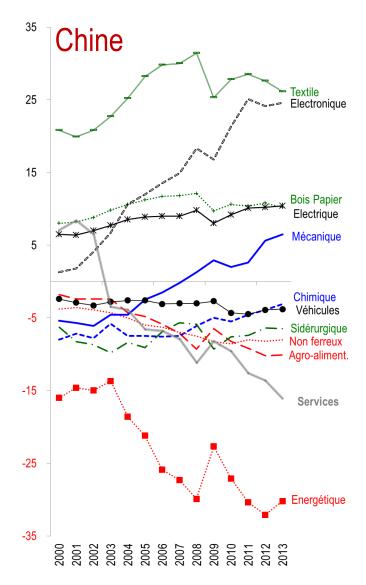
Spécialisations commerciales USA-UE-Chine



Source : Deniz Unal, « Spécialisations USA-UE-Chine et perspectives du commerce mondial », Le Blog du CEPII, décembre 2018.

La dynamique de la spécialisation par filière



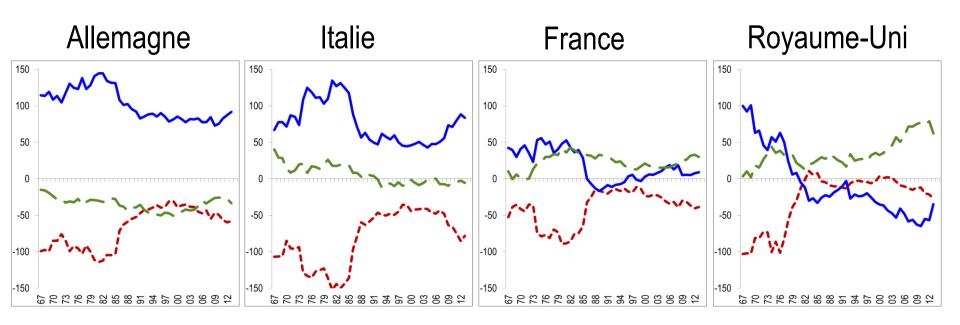


Source : CEPII, base de données CHELEM.

Diversité des spécialisations européennes

Avantages comparatifs par grands secteurs, 1967-2013

--- Primaires — Manufacturés — Services



Source: Profils Pays du CEPII, http://www.cepii.fr/CEPII/fr/bdd_modele/presentation.asp?id=30

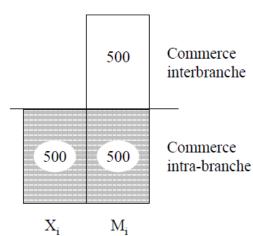
Théorie des proportions de facteurs

- Eli Heckscher (1919) & Bertil Ohlin (1933) Samuelson --HOS
- Ce sont les dotations de facteurs de production qui déterminent les avantages comparatifs et donc le commerce
 - Terre, travail, capital
 - Un pays est plus performant dans la production de produits qui utilisent intensivement le facteur qu'il détient en abondance (habillement & travail non qualifié, p ex)

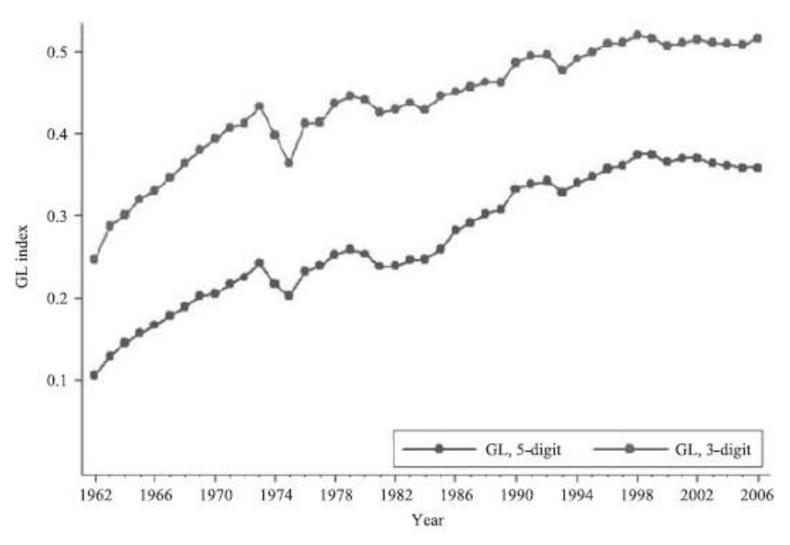
Limitations des approches traditionnelles

- Fondés sur la CPP: le commerce n'augmente pas la concurrence
 - Et toutes les entreprises sont équivalentes
- Pas d'économies d'échelle donc la taille des marchés est sans importance
- Prédisent surtout que le commerce se fera entre pays très différents, sur des biens très différents
- Or, le commerce intrabranche (flux croisés au sein d'un même secteur) est devenu très important
 - Mesure: indice de Grubel & Lloyd (produits i = 1 à n)

$$B = (1 - \sum_{i=n}^{n} \frac{|X_i - M_i|}{\sum_{i=n}^{n} (X_i + M_i)}) \times 100$$



La part de l'intrabranche dans le commerce mondial est élevée, et croissante jusqu'en 2000



Source: Brülhart, 2009.

« Nouvelles » théories du commerce international

- Dixit-Stiglitz (1977), Krugman (1980), Helpman et Krugman (1985)
 - Différenciation des produits
 - Economie d'échelle
 - Concurrence imparfaite
- Implications
 - Gains de variétés
 - Economies d'échelle
 - Choc concurrentiel
 - Importance du marché domestique
 - Economie géographique : effets d'agglomération, irréversibilités

Les exportations sont très concentrées

Table 1: Share of exports for top exporters in 2003, total manufacturing

Country of origin	Top one percent	Top five percent	Top 10 percent
Germany	59	81	90
France	44 (68)	73 (88)	84 (94)
United Kingdom	42	69	80
Italy	32	59	72
Hungary	77	91	96
Belgium	48	73	84
Norway	53	81	91

Source: EFIM. Note: France, Germany, Hungary, Italy and the UK have large firms only; Belgian and Norwegian data is exhaustive. Numbers in brackets for France are percentages from the exhaustive sample⁵.

Source: Mayer and Ottaviano, Bruegel Blueprint, 2007.

« Nouvelles nouvelles » théories du commerce international

- Melitz (2002) notamment
 - Les entreprises sont hétérogènes, seules les plus efficaces exportent
 - Le commerce exerce un effet de sélection (gains de productivité)
- Les plus efficaces des exportateurs investissent à l'étranger
 - Les FMN utilisent ainsi leur avantage spécifique à l'étranger

Trade Theories and Their Ability to Explain Facts about Trade

Facts	"Old" trade theory	"New" trade theory	Integrated model	Heterogeneous firms model
	Ricardo (1817), Heckscher (1919), Ohlin (1933)	Krugman (1980)	Helpman and Krugman (1985)	Melitz (2003), Bernard et al. (2003)
Trade				
Interindustry trade	Yes	No	Yes	No
Intra-industry trade	No	Yes	Yes	Yes
Exporters and nonexporters within industries	No	No	No	Yes
Trade and productivity				
Exporters are more productive than nonexporters within industries	No	No	No	Yes
Trade liberalization raises industry productivity through reallocation	No	No	No	Yes

Source: Bernard, A.; Jensen, J.; Redding, S. & Schott, P. (2007), 'Firms in International Trade', *The Journal of Economic Perspectives* **21**(3), **105--130**.

Interprétation des tendances récentes

- Baldwin (2016)
- 1e mondialisation (& 2e, phase I):
 - Principalement baisse des coûts de transport
 - Possibilité de dissocier le lieu de consommation de celui de production
- 2^e mondialisation, phase II (« nouvelle mondialisation »):
 - Principalement baisse des coûts de communication
 - Dissociation (unbundling) du lieu de conception et de production
 - Les pays riches peuvent utiliser leur know-how dans leurs productions délocalisées – Global Value Chains (Gary Gereffi)
- Reste les coûts de « face-à-face »

Interprétation des tendances récentes (2)

- Ce ne sont plus des biens que l'on échange, ce sont des tâches
- DIT, mais beaucoup plus fine
 - Franchissements de frontières multiples
- La concurrence change de nature
 - Elle porte sur des étapes de production, pas seulement sur des produits

Idées et débats autour du libre-échange

- le terme "free trade" a été utilisé por la 1e fois fin 16e au parlement anglais, pour désigner l'absence de monopole sur une relation commerciale (référence en fait à freedom to trade)
- JS Mill (1848): "defeated as a general theory, protectionist doctrine finds support in some particular cases"
- Keynes, "a free-trader who was willing to use tariffs as an inferior, short-lived expedient to remedy macroeconomic ills as opposed to doing nothing at all" (Irwin, 1996, p. 205)
 - Comme substitut de pol monétaire expansionniste, en syst d'étalon-or
 - surtout pour éviter qu'une relance ne détériore la BOP
 - a toujours considéré la protection commerciale comme un pis-aller, qui ne se justifie que dans le cas où d'autres réponses meilleures (sur le taux de change, par ex) ne sont pas possibles
 - Pas repris dans la macro moderne
- L'argument des industries naissantes (Liszt)

L'argument des industries naissantes, testé grâce à Napoléon

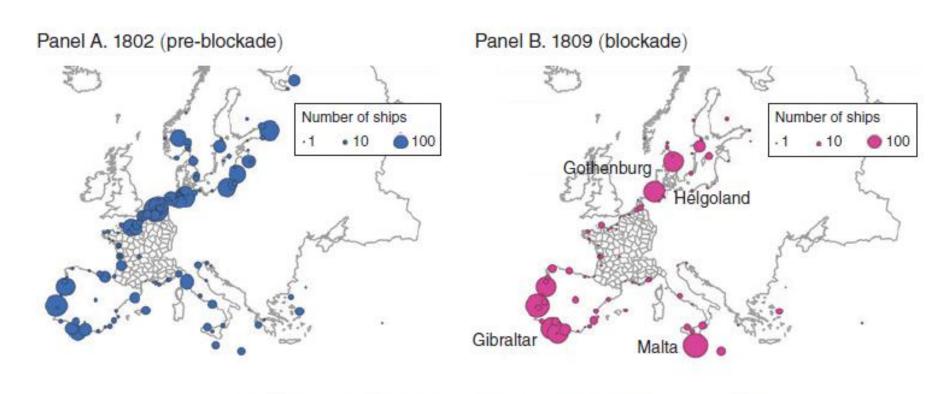


FIGURE 1. NUMBER OF SHIPS TRAVELING BETWEEN THE GIVEN PORT AND BRITAIN

Source: Lloyd's List

Source: Juhász, R. (2018). Temporary protection and technology adoption: Evidence from the napoleonic blockade. *American Economic Review*, 108(11), 3339-76.

L'argument des industries naissantes, testé grâce à Napoléon (2)

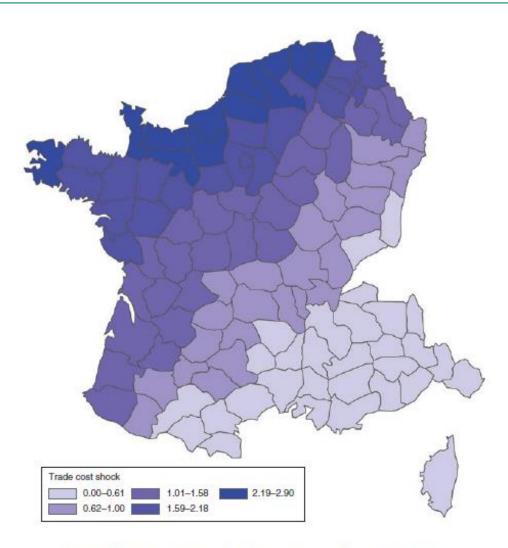


FIGURE 2. TRADE COST SHOCK (log Change in Effective Distance to London)

L'argument des industries naissantes, testé grâce à Napoléon (3)

Panel A. Spindles per '000 inhabitants, 1803

Panel B. Spindles per '000 inhabitants, 1812

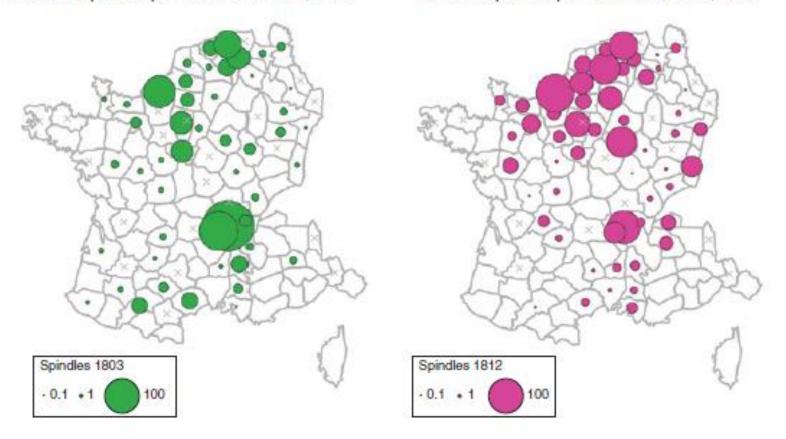


FIGURE 3. VARIATION USED: SHORT-RUN REGRESSIONS

Notes: Missing or dropped observations denoted by X. Departments observed for only one time period not shown to ensure comparability of the graphs across the two time periods. Scale not comparable across time periods.

L'argument des industries naissantes, testé grâce à Napoléon (4)

Panel A. Spindles per '000 inhabitants, 1840

Panel B. Spindles per '000 inhabitants, 1887

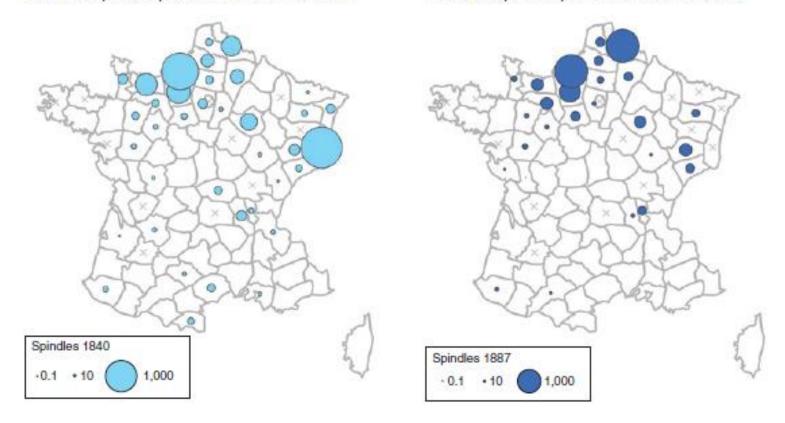


FIGURE 4. VARIATION USED: LONG-RUN PERSISTENCE REGRESSIONS

Notes: Missing or dropped observations are denoted by X. Departments not observed in 1812 not shown as these are missing from the regressions as the regressor of interest is not observed. Haut-Rhin and Bas-Rhin were ceded to Germany 1871–1918. Data for 1887 is not available for these latter departments. Scale not comparable across time periods.

Idées et débats autour du libre-échange

- le terme "free trade" a été utilisé por la 1e fois fin 16e au parlement anglais, pour désigner l'absence de monopole sur une relation commerciale (référence en fait à freedom to trade)
- JS Mill (1848): "defeated as a general theory, protectionist doctrine finds support in some particular cases"
- Keynes, "a free-trader who was willing to use tariffs as an inferior, short-lived expedient to remedy macroeconomic ills as opposed to doing nothing at all" (Irwin, 1996, p. 205)
 - Comme substitut de pol monétaire expansionniste, en syst d'étalon-or
 - surtout pour éviter qu'une relance ne détériore la BOP
 - a toujours considéré la protection commerciale comme un pis-aller, qui ne se justifie que dans le cas où d'autres réponses meilleures (sur le taux de change, par ex) ne sont pas possibles
 - Pas repris dans la macro moderne
- L'argument des industries naissantes (Liszt)
- "Optimal tariff" & manipulation des termes de l'échange

Quel effet du commerce international sur l'emploi

- Théorème de Stolper-Samuelson : ouverture défavorable au facteur rare
 - & possibilités de compenser
- Plus compliqué en pratique
 - Quels écarts à la théorie?
 - Quel ajustement? Quelle compensation? Quels effets locaux?
- Controverse aux US
 - Sur fond de déficit courant important et durable
 - « China shock » (Autor, Dorn & Hanson, 2013) : concurrence chinoise associée à perte d'emploi manufacturier, surtot non qualifié
 - 2M d'emplois manuf perdus

A. Quartiles of Unconditional Exposure

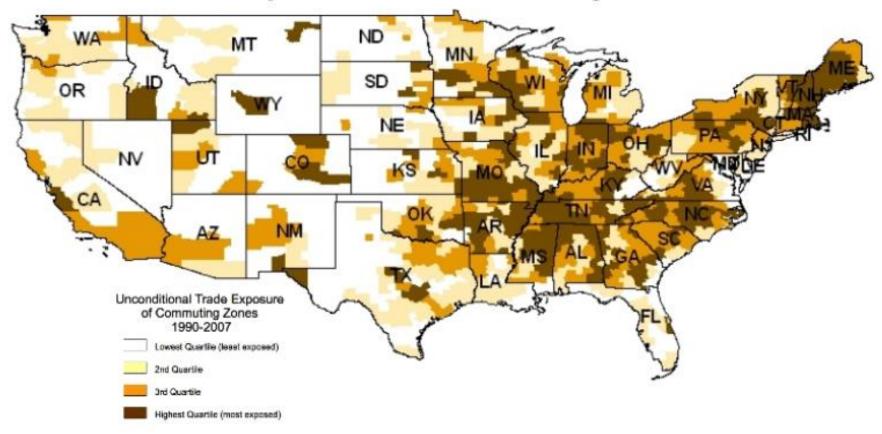


Table 5. Imports from China and Employment Status of Working Age Population within Commuting Zones, 1990-2007: 2SLS Estimates.

Dep Vars: 10-Year Equivalent Changes in Population Log Population Counts and Population Shares by Employment Status

	Mfg Emp		Non-Mfg Emp (2)		Unemp (3)		NILF (4)		SSDI Receipt (5)	
	A. 100 × Log Change in Population Counts									
(Δ Imports from China to US)/Worker	-4.231 (1.047)	**	-0.274 (0.651)		4.921 (1.128)	**	2.058 (1.080)	~	1.466 (0.557)	**
	B. Change in Population Shares									
(Δ Imports from China to US)/Worker	-0.596 (0.099)	**	-0.178 (0.137)	All	Education 1 0.221 (0.058)	Levels **	0.553 (0.150)	**	0.076 (0.028)	÷÷
				Co	llege Educa	tion				
(Δ Imports from China to US)/Worker	-0.592 (0.125)	**	0.168 (0.122)		0.119 (0.039)	**	0.304 (0.113)	**		
	No College Education									
(Δ Imports from China to US)/Worker	-0.581 (0.095)	**	-0.531 (0.203)	**	0.282 (0.085)	**	0.831 (0.211)	**		

Notes: N=1444 (722 commuting zones x 2 time periods). All statistics are based on working age individuals (age 16 to 64). The effect of import exposure on the overall employment/population ratio can be computed as the sum of the coefficients for manufacturing and non-manufacturing employment; this effect is highly statistically significant ($p \le 0.01$) in the full sample and in all reported subsamples. All regressions include the full vector of control variables from column 6 of Table 3. Robust standard errors in parentheses are clustered on state. Models are weighted by start of period commuting zone share of national population. $\sim p \le 0.10$, * $p \le 0.05$, ** $p \le 0.01$.

0.40 0.36 Manufacturing Share of Non-Farm Employment 8 0.12 0.16 0.20 0.24 0.28 0.32 0. 0.08 0.04 1939 1944 1949 1954 1959 1964 1969 1974 1979 1984 1989 1994 1999 2004 2009 2014

Figure 1: Manufacturing Share of U.S. Nonfarm Employment, 1939 - 2015

Source: FRED Economic Data https://research.stlouisfed.org/fred2/graph/?g=1Gor

Figure 5: U.S. and China Current Account Balances (% of GDP) 1985 - 2012 -10 percent of GDP 1985 2010 1990 1995 2005 2000 Year China current account balance U.S. current account balance Source: World Development Indicators.

4. Les institutions du commerce international

Système commercial multilatéral : contexte historique

- Protectionnisme et libre-échangisme avant la 2e guerre mondiale
- Les négociations d'après-guerre
 - Objectif:
 - Éviter de répéter les erreurs des années 30
 - Faciliter les échanges pour la reconstruction et le développement
 - Sous l'égide des Etats-Unis
 - Sujet n'est pas la libéralisation unilatérale, mais l'échange de concessions et la définition de règles
 - Une Organisation Internationale du Commerce mort-née en 1948
 - Le GATT (Accord général sur le commerce et les droits de douane)
 - Accords initiaux négociés en 1947 par 23 pays (12 industrialisés et 11 PVD) + accords additionels ultérieurs + jurisprudence associée
 - Secrétariat de l'accord mais pas de personnalité juridique (basé sur un protocole provisoire d'application de l'accord)
 - Défauts « de naissance » : ambigüité et confusion sur ses règles, son autorité et son statut légal

Contexte historique (2)

- Débuts du GATT: réduction de tarifs puis progressivement négociations sur d'autres questions (politiques commerciales non tarifaires et politiques nationales ayant un impact sur le commerce)
- Cycle d'Uruguay (dernier cycle de négociation du GATT) en 1994: création de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC)
- Lancement du Cycle de Doha en novembre 2001
 - Echec latent à partir de 2008, jamais formellement acté

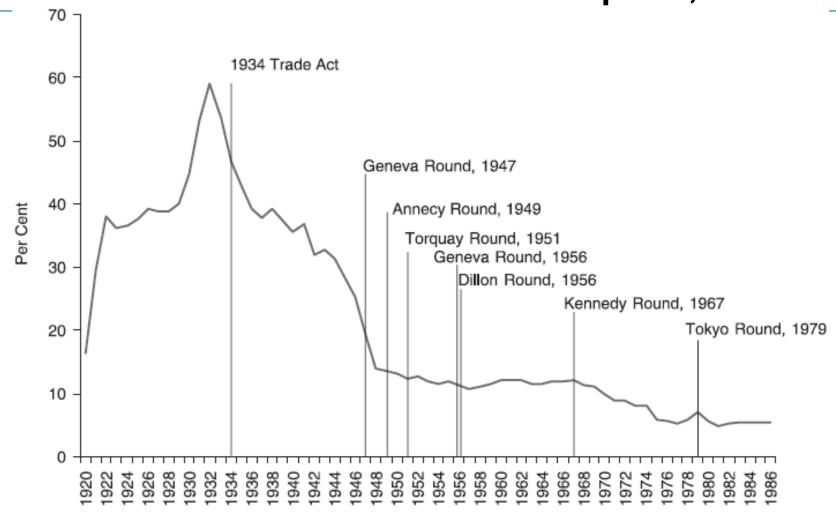
Les cycles du GATT

Lieu/ Appellation	Année(s)	Nb de pays participants	Domaines couverts
GATT	octobre 1947	25	Accord général sur le commerce et les tarifs
La Havane	mars 1948	53	Charte relative à la création d'une organisation internationale du commerce non ratifiée par le Congrès américain
Genève	1947	23	Réduction des droits de douane
Annecy	1949	33	Réduction des droits de douane
Torquay	1951	34	Réduction des droits de douane
Dillon	1960- 1961	35	Réduction des droits de douane
Kennedy	1964- 1967	48	Réduction des droits de douane et mesures antidumping
Tokyo	1973- 1979	99	Réduction des droits de douane, mesures non tarifaires (1) et « accords cadres »(subventions, obstades techniques, marchés publics, aéro- nautique civile)
Uruguay	1986- 1993	120	Réduction des droits de douane, mesures non tarifaires, agriculture, services, propriété intellectuelle, règles, préférences commerciales pour le développement, règlement des différends, création de l'OMC

Le bilan du GATT

- Un "club de riches" (cadre contractuel d'échange de concessions) qui fonctionne bien : forte libéralisation commerciale
- Peu de souci des intérêts des PED : agriculture et textile-habillement non couverts
- Mais effet d'entraînement (croissance du nombre de membres, extension du champ)
- Mécanisme de règlement des différends peu efficace
- Création de l'OMC au terme du cycle d'Uruguay (accord de Marrakech, 1994)

Average tariff duty applied by the US on dutiable imports, 1920-1986



Note: Average tariff on dutiable imports. Source: Baldwin, R. E. (2006), 'Multilateralising Regionalism: Spaghetti Bowls as Building Blocs on the Path to Global Free Trade', *The World Economy* **29(11)**, **1451-1518**.

Source: Historical Statistics of the United States, Colonial Times to 1970, www.census.gov.

L'OMC

- 164 membres aujourd'hui
 - PED pour la plupart
 - Très peu de non-membres, principalement Afr Nord et Moyen-Orient
- Secrétariat des accords du GATT
- Extension à de nouveaux domaines liés au commerce
- Décisions prises par consensus (rarement vote, dans ce cas un pays une voix), négociations longues
- L'organe de règlement des différents (ORD)

Principes généraux et outils associés

Non-discrimination

- Clause de la Nation la Plus Favorisée ("clause NPF") : tout avantage commercial accordé par un pays à un autre (même si celui-ci n'est pas membre de l'OMC), doit être immédiatement <u>étendu à la totalité des membres</u> <u>de l'OMC</u>
- Principe de traitement national : les produits ou services importés sur le territoire d'un membre <u>ne doivent pas subir un traitement moins favorable</u> que celui réservé aux produits ou services nationaux

Principes généraux et outils associés (2)

Réciprocité

- Les pays échangent des concessions sur les accès aux marchés par exemple mais aussi sur les changements de réglementations sur les normes (sanitaires, techniques...) ou les droits de propriété
- Ils se mettent d'accord sur des règles pour que la concurrence reste équitable
 - Pas de dumping
 - Pas de subventions spécifiques à un secteur
- Transparence et prévisibilité
 - <u>Consolidation</u>: les négociations portent non pas sur les droits appliqués, mais sur les droits consolidés (plafonds)
 - Obligations de notification et d'information
 - Mécanisme de « <u>Trade Policy Review</u> »
 - Interdiction des restrictions quantitatives (quotas), seuls les droits de douane sont autorisés (depuis le cycle d'Uruguay, yc dans l'agriculture)

Principes généraux et outils associés (3)

- Autres outils de négociations
 - Dans certains cas sensibles, offres-requêtes (services)
 - Cycle et principe associé de <u>l'engagement unique</u> : pas de choix à la carte,
 c'est tout ou rien (exception des accords plurilatéraux)
- Et beaucoup d'exceptions!

Principales exceptions aux principes généraux

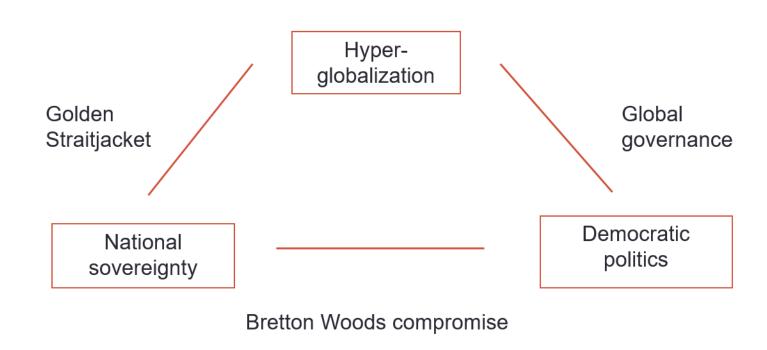
- Accords commerciaux régionaux (ACR) : libéralisation d'une partie substantielle des échanges (substantially all trade), mais appliquée de façon lâche
- Clauses de sauvegarde, droits anti-dumping
- <u>Exceptions générales</u> : règles pour préserver environnement, santé...
- Agriculture (soutien interne et subventions aux exportations tôlérées dans un certaine mesure)
- Textile-habillement (accords multi-fibres de rationnement quantitatif par pays)
- Exceptions envers les PED : <u>Traitement spécial et différencié</u> (TSD)
 - Moins d'engagements de libéralisation
 - Période d'ajustement plus longue
 - Application = auto-déclaration : Corée du Sud et Singapour encore déclarés comme PED il y a quelques mois !!

L'ORD

- Principe de règlement: consultations, panel, rapports intermédiaires, possibilité d'appel, possibilité d'entente à l'amiable
 - Durée < 3 ans (en théorie), y compris appels
- Règlement : mise en conformité ou compensation ou sanction
- Sanction = autorisation de mettre en oeuvre des <u>représailles</u> <u>commerciales</u>, en principe dans le secteur concerné et pour un montant de commerce équivalent à celui touché
- L'ORD <u>n'a pas de pouvoir coercitif</u>, mais il est <u>sans équivalent</u> en tant que mode de règlement basé sur le droit de différends internationaux
- Mécontentement US
 - Restreint leurs marges de manœuvre
 - Aboutit au blocage par l'administration Trump : depuis décembre 2019, l'ORD ne peut plus fonctionner

5. Les tensions récentes : causes et défis

Le « globalization trilemma » de Rodrik



Pick two, any two

Source: Rodrik (2011), The Globalization Paradox.

Une contestation politique de la mondialisation

- Désindustrialisation
 - China shock
 - Deaths of despair
- Sur fond de déficit commercial récurrent
 - Déséqb macro
 - Trump : Focalisation sur déficits bilatéraux & manuf
 - Déficits cmc reflète déséqb macro, épargne-invest't
- Et de remise en cause du leadership US même sur hi-tech
 - Tensions géopolitiques croissantes
- = ébranlement de la confiance US dans leur statut de leader
 - Pas seul't éco, aussi tech et militaire : tech outil de puissance, et civil et militaire ne peuvent plus être séparés

Une crise structurelle du système commercial multilatéral

- i. Le retournement des avantages comparatifs et l'importance renouvelée des subventions
 - US désormais surtout services et IDE
 - Le progrès technique a changé la nature de la concurrence : capital intangible plus important, subventions plus sensibles
- ii. Certains des pays en développement d'hier sont aujourd'hui de grands émergents
 - Peu de marges pour négocier accord avec grands émergents
 - Chine : développement grâce ou malgré l'OMC ?
- iii. Eco mondiale multipolaire
 - US toujours première puissance mondiale financière et militaire mais moins dominants
 - Difficile à gouverner!

Retour au statu quo ante improbable : pas attractif pour les US

- Obsession Trump pour déficit
- Concurrence stratégique avec CN déterminant structurel durable
 - Chuck Schumer (D-NY), Senate Majority Leader, juin 2019: "This is unacceptable. Why are you backing down again on China?"
 - Mot d'ordre à Washington = decoupling
 - Impossible à CT, inévitable partiellement à LT

Une nouvelle rivalité structurante

- Concurrence stratégique avec CN déterminant structurel durable
 - Matrice de la pol extérieure US
 - Tous partis + business
 - "This is unacceptable. Why are you backing down again on China?" Senate Majority Leader Chuck Schumer (D-NY), à propos d'exemptions pour cmc avec Huawei (juin 2019)
 - Bizarrerie = attaquer aussi ses alliés, not't UE
- Decoupling?
 - Pas seul't US : CN n'a plus confiance
 - Impossible à CT, inévitable partiellement à LT
 - Entreprises inégales pour s'adapter, en fct multiplicité sites et de capa inutilisée

Des tensions géopolitiques croissantes

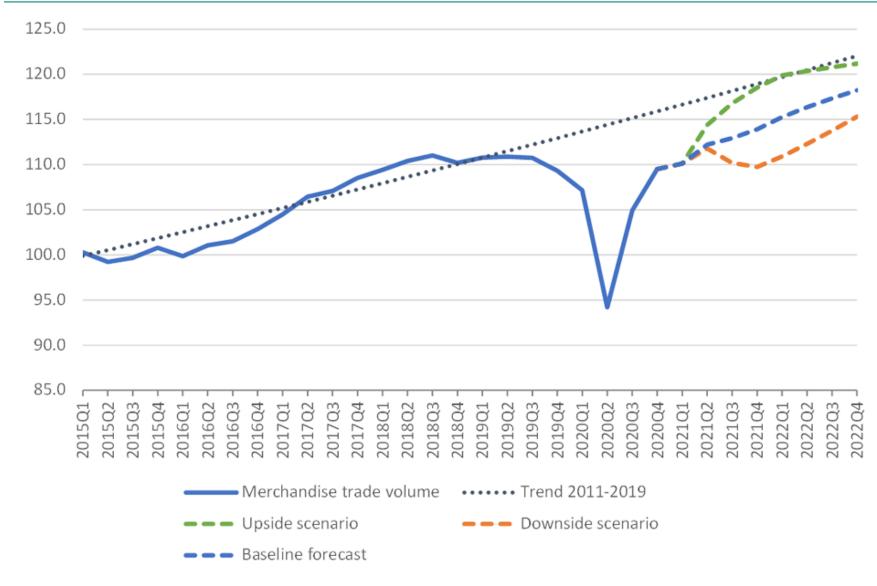
- Chine-US
 - Taiwan, mer de Chine du Sud, Senkaku-Diaoyu
- Mais pas seulement
 - Turquie
 - Iran
 - Moyen-Orient (Iran-Ar Saoudite)
- Pour l'UE: « Nous, les Européens, devons prendre en main notre propre destin » (Angela Merkel, mai 2017)

Le défi de la transition écologique



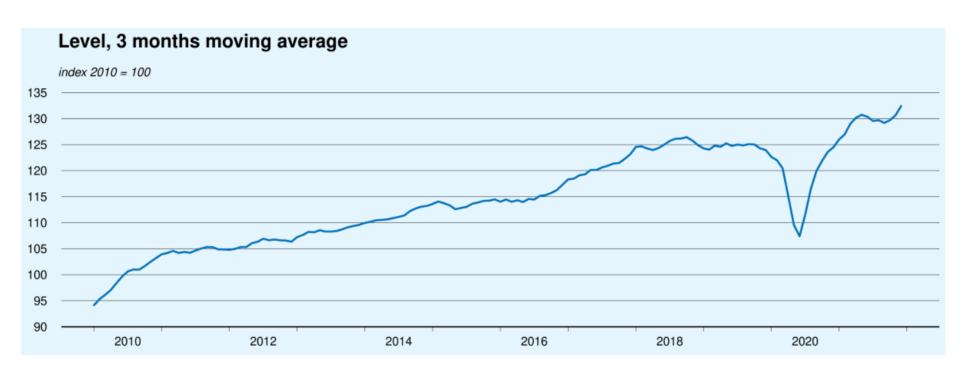
6. Le commerce mondial et la crise sanitaire

La chute brutal du commerce mondial pendant la crise sanitaire, et son rebond



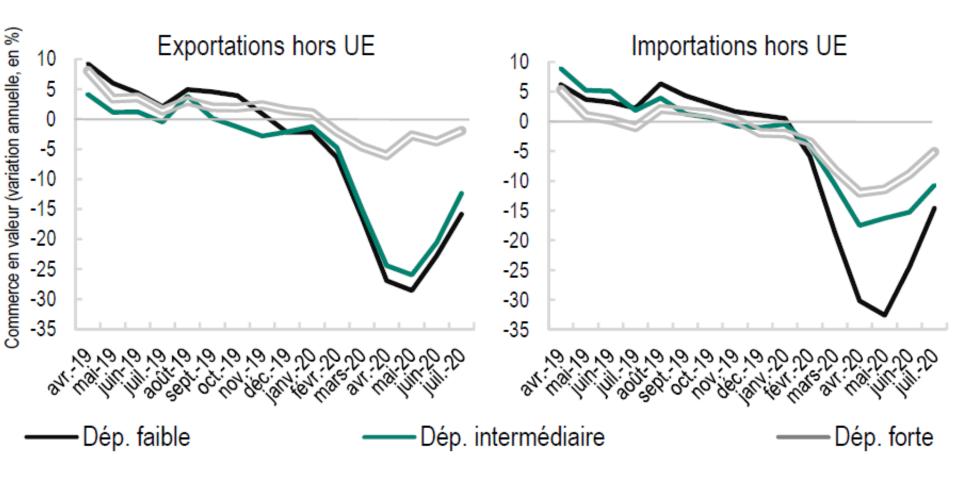
Source: OMC, mars 2021.

Commerce mondial de marchandises en volume



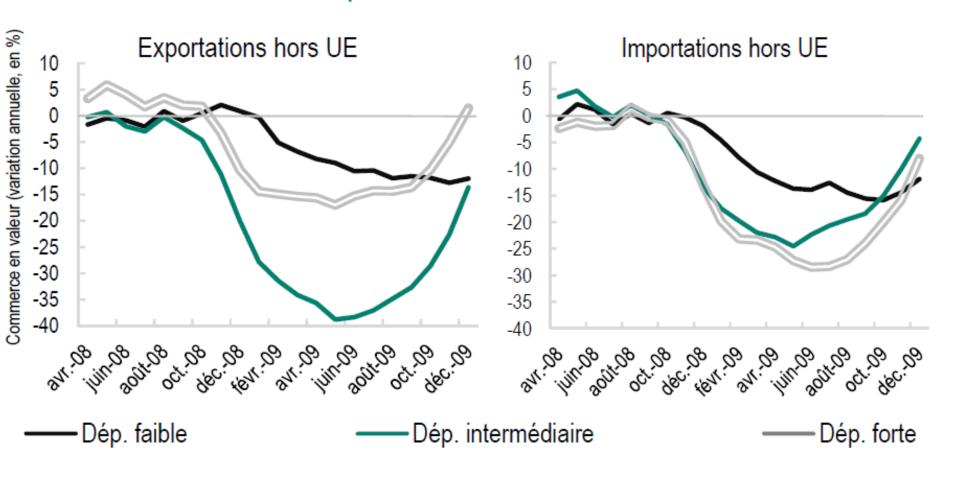
Source: CPB.

Graphique 1 – En 2020, les flux commerciaux des secteurs les plus dépendants des chaînes de valeur mondiales ont mieux résisté



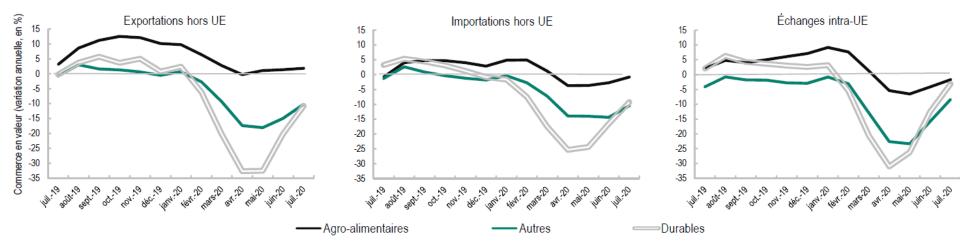
Source: Bellora C., Bois C. et Jean S. (2020), La Lettre du CEPII.

Graphique 2 – En 2009, les flux commerciaux ont mieux résisté dans les secteurs les moins dépendants des chaînes de valeur mondiales



Source: Bellora C., Bois C. et Jean S. (2020), La Lettre du CEPII.

Graphique 3 – Une chute des échanges de l'UE nettement plus marquée pour les biens durables



Source: Bellora C., Bois C. et Jean S. (2020), La Lettre du CEPII.

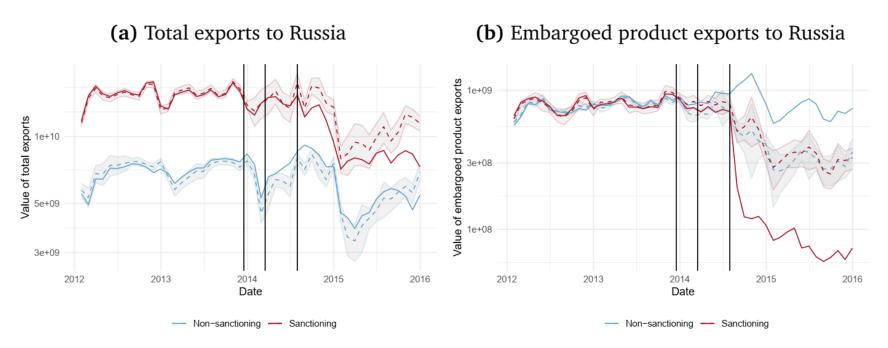
7. Les sanctions commerciales contre la Russie

Comment mesurer l'impact des sanctions commerciales

- L'UE applique aujourd'hui plus de 40 régimes de sanctions économiques
- Impact ?
 - Définition de l'objectif ?
 - Variété des modalités
 - Fondé sur asymétries
 - Dépend beaucoup de la capacité à former une coalition
- Sanctions et contre-sanctions consécutives à l'annexion de la Crimée en 2014
 - Echanges entre l'UE et la Russie diminués d'un bon tiers en l'espace de deux ans
 - Mais répercussions macroéconomiques pour la Russie sont plus difficiles à démêler : la crise du rouble de 2014 est avant tout liée à l'effondrement concomitant des prix du pétrole, mais les sanctions n'ont clairement pas aidé à y faire face

Identifier l'impact des sanctions (1)

Figure 1: Predicted vs. observed total value of exported goods to Russia from sanctioning and non-sanctioning countries by type of products.

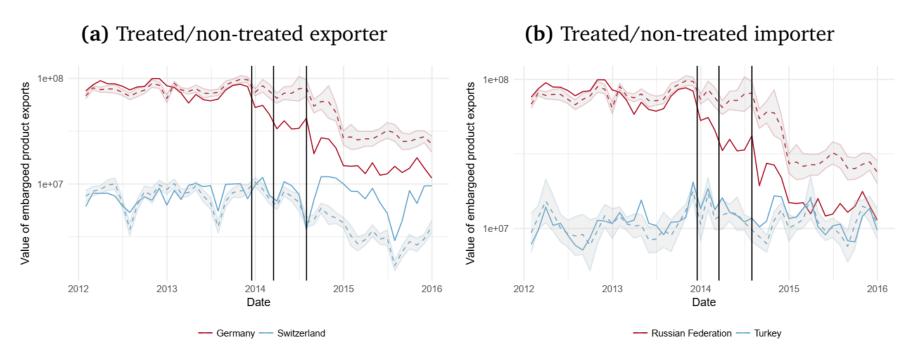


Notes: Solid lines display observed trade flows, dashed lines predicted flows. Vertical lines indicate dates of interest. 95% confidence intervals based on standard errors multiway-clustered following Egger and Tarlea (2015) by origin, destination and time.

Source: Crozet et Hinz (2020).

Identifier l'impact des sanctions (2)

Figure 2: (Pseudo) placebo test with treated/non-treated exporter and importers.



Notes: Solid lines display observed trade flows, dashed lines predicted flows. Vertical lines indicate dates of interest. 95% confidence intervals based on standard errors multiway-clustered following Egger and Tarlea (2015) by origin, destination and time.

Source: Crozet et Hinz (2020).

Les sanctions contre la Russie en pratique

- Russie grande puissance géopolitique, mais « petite » puissance économique
 - alors qu'elle réalise plus d'un tiers de son commerce extérieur avec l'UE, la Russie compte pour moins d'un vingtième dans les échanges de biens de celle-ci
- La protection de l'économie russe
 - Dé-dollarisation
 - Réserves de devises
 - Solde courant excédentaire (rationalisation budgétaire not't)
- Des sanctions lourdes
 - Yc gel des réserves BC et contrôle coordonné des exportations
 - Et sanctions secondaires US

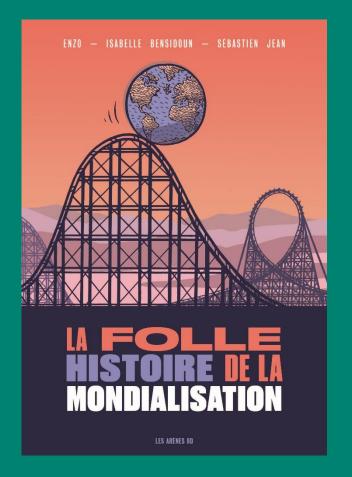
Les sanctions contre la Russie en pratique (2)

Macro-croissance

- IIF prévoit baisse de 15pc PIB 2022 (6 mars). Coface -7.5%
- Rouble : 100 Roubles valaient 1.2€ avant crise, maintenant 0.77 (10 mars)
 → -36%
 - Réserves inutilisables
- Prévision inflation 20-22% prix des MP est transmis (dont 7% de point de départ)
 - Augmentation des taux d'intérêt de 9,5 à 20%
- Fermeture marché d'actions, administration grandissante de l'économie (changes, retraits, etc)
- Défaut probable

Le rôle clé de l'énergie

- Revenus courants de la Russie : Energie 50%, IAA 7%, chimie 7, non ferreux 5, services 12%
- Pétrole dominant, gaz plus « résistant »
- Importations hebdomadaires de gaz russe par l'UE : 2 à 4 Mds €



Une histoire folle...

Alors que la crise du coronavirus a révété à tous que la France avait du importer des masques et des médicaments, la mondialisation est contestée comme jamais. Les citoyens refusent de plus en plus les traités internationaux type CETA, veulent des circuits courts et des relocalisations. Mais la France est encore plus mondialisée qu'on ne le croit. La motifé des biens que nous consommons est importée. Les machines et les équipements électriques le sont à 90 %, et les derrées agricoles, à 38 %.



Les économistes Isabelle Bensidoun et Sébastien Jean, accompagnés du crayon d'Enzo, nous racontent cette folle histoire, chiffres, analyses, sondages et références à l'appui

...et ambivalente

La mondialisation, c'est à la fois des délocalisations, des pertes d'emplois mais aussi des produits plus variés et moins chers dans notre panier, ainsi qu'une ouverture appréciée au monde. En tant que citoyens, nous sommes souvent favorables aux relocalisations mais refusons, en tant que consommateurs, que notre porte-monnaie en pâtisse.

En 220 pages, cette 8D raconte comment notre monde est devenu plus vaste et interdépendant, et par quels détours de l'histoire nous en sommes arrivés la Car si la mondialisation s'est accélérée dans les années 1980-1990, ses débuts remontent au XIX* siècle ! Après la crise du coronavirus, les années qui viennent seront décisives.

LES AUTEURS

Isabelle Bessidoun in Sébastien Jean sont économistes au CEPII, le Centre d'études prospectives et d'informations internationales, principal centre français de récharche et d'éspertise en appromisé internationale.

Enzo est despinateur la nut et journaliste à Alternatives économiques le jour.

Twitter: @SebastienJean_

Webpage: http://sebastien.jean.eco.free.fr